

AUCTION

JEUDI 23 DÉCEMBRE 2021

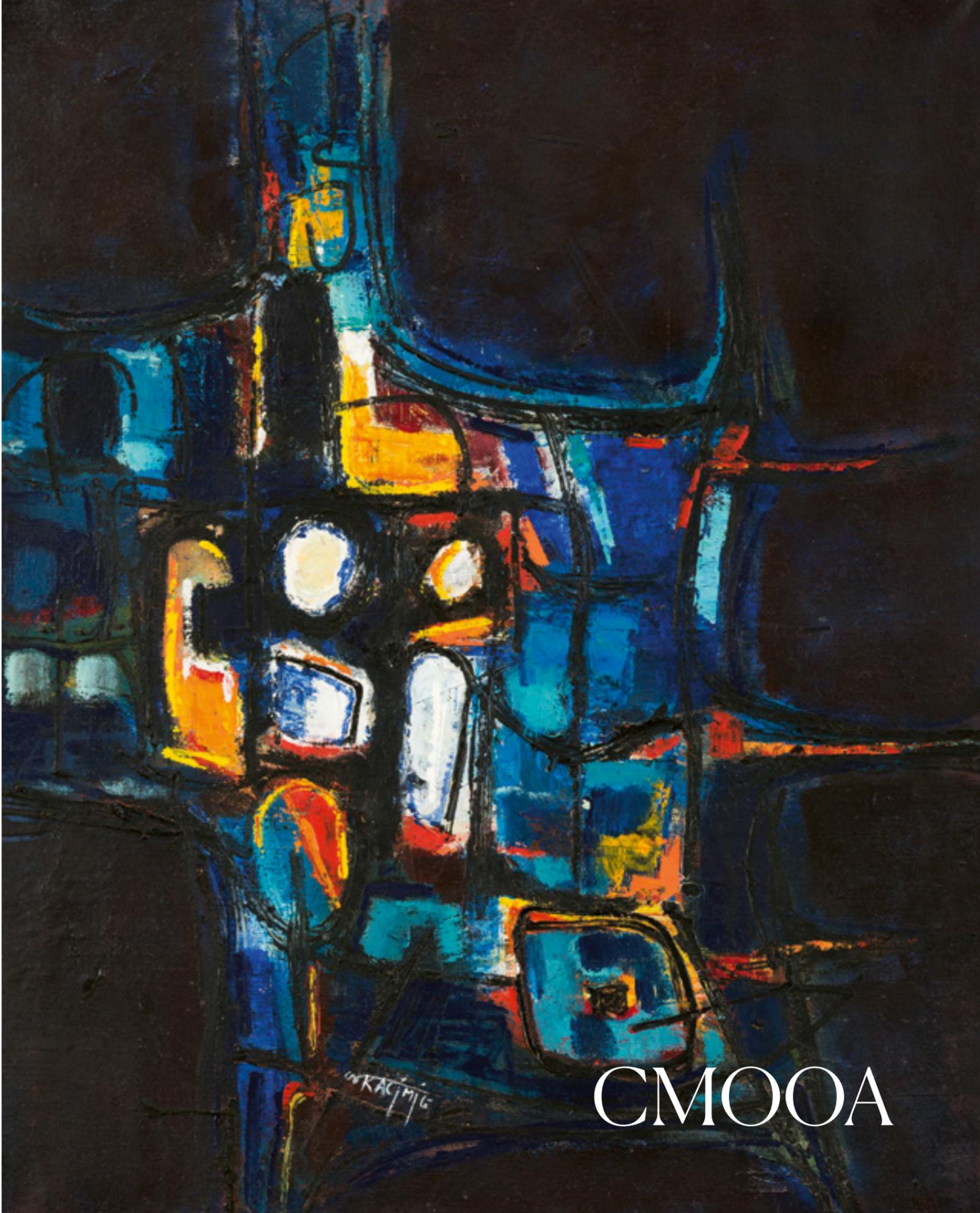
HÔTEL DES VENTES

CASABLANCA

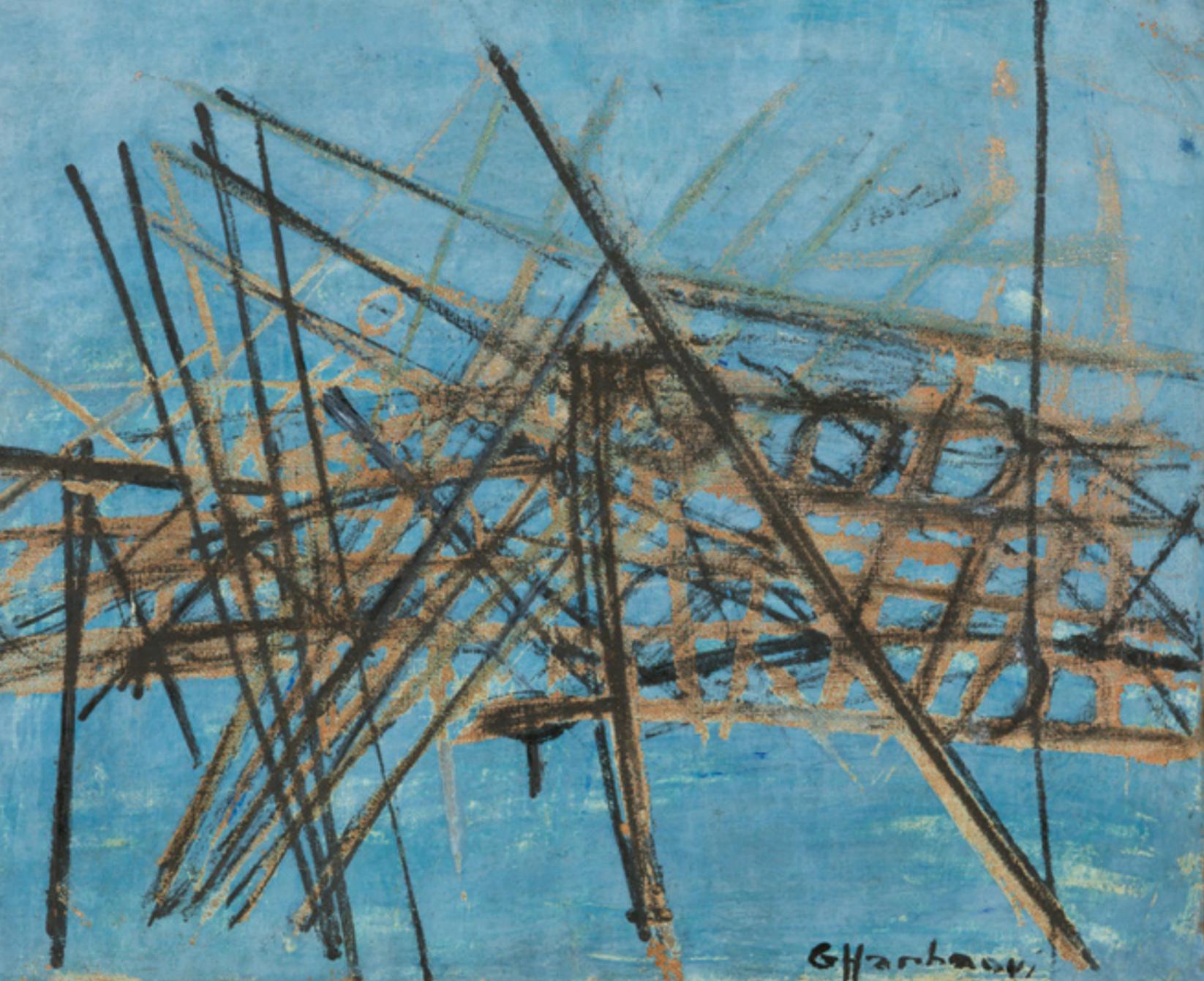
À 18H

CMOOA

Compagnie Marocaine des Œuvres et Objets d'Art



CMOOA



VENTE AUX ENCHÈRES

JEUDI 23 DÉCEMBRE 2021 À 18H
THURSDAY 23 DECEMBER 2021 AT 6PM

HÔTEL DES VENTES CMOOA
CASABLANCA

EXPOSITIONS PUBLIQUES PUBLIC EXHIBITION

6 Décembre > 22 Décembre 2021
de 9h00 à 12h30 et de 14h30 à 19h00

December 6 > December 22, 2021
From 9.00 am to 12.30 Am
and from 2.30 pm to 7.00 pm

POUR ENCHÉRIR EN PERSONNE

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou «paddle») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

TO BID IN PERSON

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA
Founder of Art Holding Morocco / CMOOA
HICHAM DAUDI

Directeur de cmooa ventes aux enchères
Director of CMOOA ventes aux enchères
FARID GHAZAoui

Responsable informations générales & expositions
Exhibition & general information manager
JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants & fonds documentaire
Depositor relationship & documentary resources manager
NAJAT HOUZIR

Responsable administration & transfert des œuvres d'art
Administration & artwork transfer manager
AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications & photographe
Publications manager & photographer
TARIK EL ASMAR

CMOOA

HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : cmooa@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

HOMMAGE À FEU MUSTAFA BENSLIMANE,
GRAND AMI DE JILALI GHARBAOUI

Chers amis amateurs,

Nous avons l'immense plaisir de partager avec vous ce catalogue de vente aux enchères qui, j'espère, saura distinguer une nouvelle fois CMOOA et ses équipes.

Cette manifestation s'inscrit dans la continuité de plusieurs actions que nous avons entamées en 2009 et 2010 lors de la dispersion d'une première partie de la Collection du Docteur Mustafa Benslimane, personnage « hors norme et tellement touchant » de notre modernité marocaine, décédé il y a tout juste quelques mois.

Le Docteur Mustafa Benslimane fut l'un des premiers collectionneurs marocains de renom à accepter de dévoiler l'histoire secrète derrière ses acquisitions et donner à voir autrement Jilali Gharbaoui à travers le prisme de leur amitié « hors norme ».

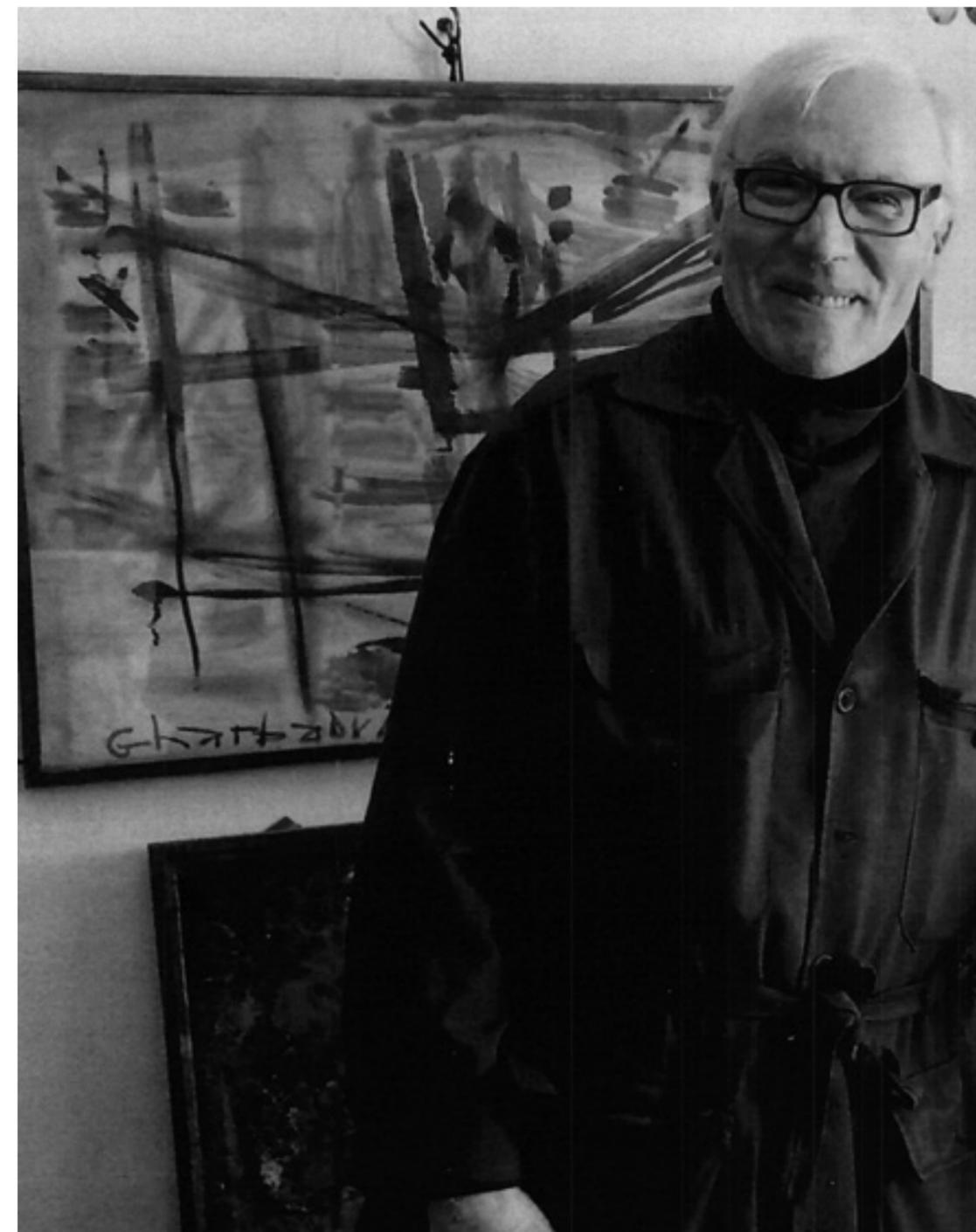
Plus tard, d'autres collections marocaines suivront son exemple et accepteront, elles aussi, de briser le fameux tabou « culturel » qui voudrait que la vente d'un patrimoine privé soit entouré de beaucoup de discrétion, notamment auprès « des grandes familles marocaines », toujours soucieuses de conserver leur image en cultivant l'anonymat.

Il nous aura fallu plusieurs années et mener beaucoup d'actions pour briser peu à peu ce tabou afin de démontrer que la valeur d'une œuvre d'art, c'est aussi le contexte de son acquisition et souvent les liens « invisibles » entre les artistes et leurs premiers collectionneurs. C'est également autour de ces récits et la provenance des œuvres d'art que se bâtit la décision d'acquisition des grands musées internationaux qui aujourd'hui participent activement au rayonnement de l'art marocain.

Nous sommes très honorés de la confiance des premières collections privées d'art marocain, nées au lendemain de l'indépendance, qui plébiscitent notre travail et notre approche dans un contexte international plus ouvert, ainsi que celle des clients étrangers de plus en plus sensibles aux diverses expériences artistiques apparues au Maroc.

Nous présenterons durant cette vacation du 23 Décembre plusieurs œuvres d'art provenant de plusieurs collections prestigieuses distinctes et, fait rarissime, nous donnerons également la parole à « Mustafa Benslimane » pour raconter à sa façon Jilali Gharbaoui, en publiant certains fragments de son manuscrit inédit « L'artiste génial et le gynécologue émerveillé ».

Hicham Daoudi





1
FARID BELKAHIA (1934-2014)
LA MAIN, 1983
Sérigraphie numérotée
70/100
Signée et datée en bas à droite
120 x 80 cm
40 000 / 60 000 DH
4 000 / 6 000 €



2
FARID BELKAHIA (1934-2014)
LA MAIN, 1983
Sérigraphie numérotée
45/100
Signée et datée en bas à droite
120 x 80 cm
40 000 / 60 000 DH
4 000 / 6 000 €

HOUSSEIN TALLAL (NÉ EN 1942)

Houssein Tallal est né en 1942 à Chtouka (région de Casablanca). Orphelin à l'âge de quatre ans, il est élevé par Chaïbia, qui deviendra plus tard un des peintres les plus intéressants de l'art brut au Maroc. Il étudie la ferronnerie pendant six ans dans une école professionnelle de Casablanca tout en peignant à ses moments de loisirs. Des amis, dont le peintre Ahmed Cherkaoui, lui proposent de participer au Salon d'Hiver de Marrakech en 1965. Le grand prix qu'il y obtient et à se consacrer à l'art. Il a ouvert, il y a quelques années, une galerie, « Alif Ba », où il expose des artistes nationaux et étrangers. La peinture de Tallal est une peinture d'évasion aux frontières de l'art figuratif, une interprétation subjective de la

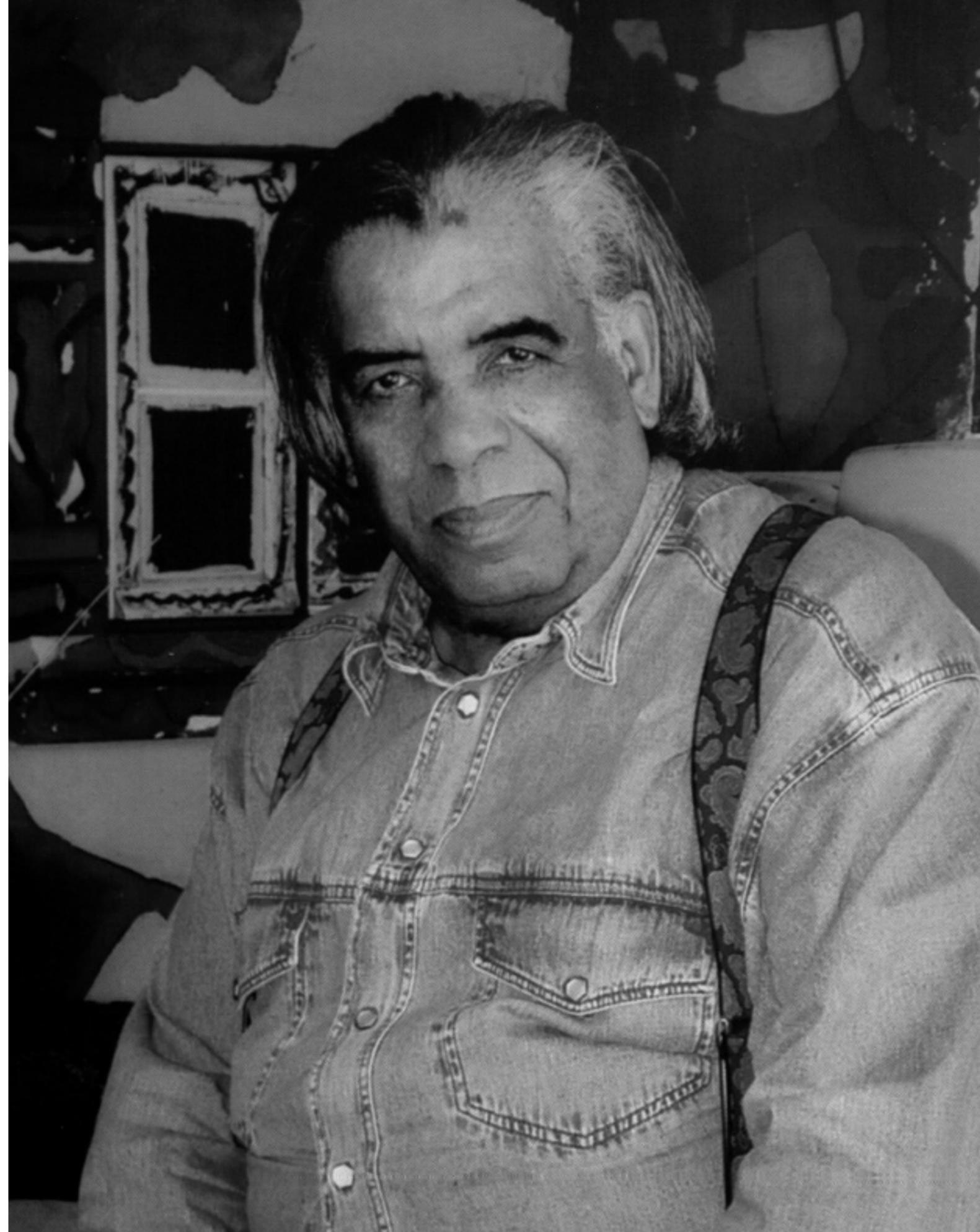
réalité objective, et le spectateur, en abordant son œuvre, doit savoir qu'il va vers la rencontre de cette vision. Sinon, il ne peut la comprendre. Tallal expose de grandes compositions à l'huile et des dessins aux encres de couleurs, qui sont des études pour ses compositions, en même temps que de petits chefs-d'œuvre de délicatesse, d'un style très original. Le plus grand compliment que l'on puisse faire à ce peintre : son œuvre ne doit rien à personne. Il l'élabore patiemment, avec une concentration sans égale en sa simplicité : peu de couleurs mais une gamme infinie de nuances entre les notes basses et soutenues, chez lui tout se résoud en gradations subtiles.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2018 « Portraits Imaginaires », Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2012 « Au-delà de l'œuvre », Galerie 38, Casablanca
- 2005 3e Biennale d'Art Islamique, invité et désigné @comme juge par l'Académie de Téhéran
- 1995 Galerie Arcanes, Rabat
- 1988 « Contemporay Moroccan Artists », The African Influence Gallery, Boston
- 1987 Raleing Contemporary Galleries, Caroline du Nord, USA
- 1986 « A la rencontre du Dessin », Galerie Nadar, Casablanca
- 1982 Galerie Alif-Ba, Casablanca
Fondation Miro, Barcelone
Galerie Oegidius, Danemark
- 1980 Galerie Documenta, Danemark
- 1974 Salon de Mai, Musée d'Arts Moderne, Paris
- Galerie Vercamer, Paris
- Galerie Ivans Spence, Ibiza
- 1971 Grapho-Visuelle au Café Théâtre, Casablanca
Centre Culturel Français, Casablanca et Rabat
- 1967 Galerie La Roue, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2017 « Chaïbia et Tallal, une œuvre en miroir », Fondation Attijari Wafa Bank, Casablanca
- 2008 Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 2007 Association Marocaine d'Art Photographique, Marrakech
- 2003 Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 1997 Le Caire
- 1989 F.M.I., Washington
- 1986 Musée Batha, Fès
- 1977 Centre Culturel de Montmorillon, France
2e Biennale Arabe, Rabat
- 1974 Galerie l'Oeil de Bœuf, Paris
- 1969 Ecole Marocaine, Copenhague
- 1967 Salon des Surindépendants, Musée d'Art Moderne, Paris
- 1965 Panorama de la Peinture Marocaine, Rabat





3
HOUSSEIN TALLAL
(NÉ EN 1942)
PORTRAIT IMAGINAIRE
Huile sur papier marouflé sur panneau
Signée en bas à droite
65 x 50 cm
130 000 / 150 000 DH
13 000 / 15 000 €



4
HOUSSEIN TALLAL (NÉ EN 1942)
ARLEQUIN, 1980
Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
150 x 115 cm
380 000 / 420 000 DH
38 000 / 42 000 €

5

HOUSSEIN TALLAL (NÉ EN 1942)
NAISSANCE JAUNE, 1970

Huile sur toile
Signée en bas à gauche,
contresignée, datée et titrée au dos
113 x 92 cm

250 000 / 300 000 DH
25 000 / 30 000 €



HASSAN EL GLAOUÏ (1924-2018)

Hassan El Glaoui est né en 1923 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'École Supérieure des Beaux-arts de Paris. Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la

problématique identitaire. Il n'a été que très peu attiré par la peinture abstraite. Très connu pour les scènes de cavalerie qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus : « Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2019 Rétrospective, « le sel de ma terre », Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2010 « 60 ans de peinture de Hassan El Glaoui » Espace Art Actua du Groupe Attijatwafa-bank, Casablanca
- 2005 Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1976-2004 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1976 Hammer Galleries, New York
- 1975 Galerie V, Paris
- 1969 Galerie Isy Brachot, Bruxelles
Tryon Galleries, Londres
- 1968 Upper Grosvenor Galleries, Londres
- 1967 Hammer Galleries, New York
- 1963 Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1960 Galerie de Paris, Paris ; Ohana Gallery, Londres
- 1959-63 Galerie Petrides, Paris
- 1952 Wildenstein Gallery, New York
- 1950 Galerie André Weil, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014 De Winston Churchill à Hassan El Glaoui, Mamounia, Marrakech
- 2007 « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat
- 2004 Célébration de l'Art Marocain, Casablanca
Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca
- 1999 Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1998-97 Musée de Marrakech





6
HASSAN EL GLAOU
(1924-2018)
CAVALIERS DE FANTASIA
Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
104 x 155 cm
600 000 / 800 000 DH
60 000 / 80 000 €

7
HASSAN EL GLAOUÏ (1924-2018)
PAYSAGE ENNEIGÉ
Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
59 x 72 cm
200 000 / 240 000 DH
20 000 / 24 000 €



Photographie extraite page 77 ►
du catalogue « Abouelouakar »,
Novembre 1998 à Janvier 1999 par
Nawal Slaoui à l'Espace d'Art Actua,
Fondation Culturelle de l'ex
Banque Commerciale du Maroc

MOHAMED ABOUELOUAKAR (NÉ EN 1946)

Né en 1946 à Marrakech, Mohamed Abouelouakar part en 1966 faire ses études de cinéma à l'Institut cinématographique de Moscou et obtient le diplôme de réalisateur. Parallèlement à son activité de cinéaste, il se consacre à la photographie d'art : une expression plastique à mi-chemin entre cinéma et peinture comme l'ensemble de photographies et les contes soufis, qu'il présente à la galerie L'Atelier

à Rabat. Abouelouakar commence à exposer à partir du début des années 1980. Dans des mises en scènes sophistiquées, Mohamed Abouelouakar nous transporte dans un monde enchevêtré mettant en scène des espaces bouillonnants où couleurs flamboyantes, mouvements vertigineux et formes énigmatiques se juxtaposent à l'infini. Il vit et travaille entre Casablanca et Elektrostal (Russie).

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2020 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2016 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2009 Echelles, Galerie Arcanes, Rabat
Echelles, Galerie Shart, Casablanca
- 2008 La route de la soie (écorce de bouleau) ; Galerie Delacroix à Tanger et Institut français de Rabat.
- 2007 Esquisses archéologiques ; Galerie Loubjev et Salle d'exposition de la mairie de Elektrostal, Russie
- 2004 Carnet de cendres, Institut français de Marrakech ; La route de la soie, Elektrostal, Russie.
- 2003 Carnet de cendres, Institut français de Casablanca
- 2002 Exposition des miniatures sur écorce de bouleau, Galerie Loubjev, Elektrostal, Russie
- 2001 Abouelouakar dans la collection et œuvres récentes, Villa des Arts, Casablanca
Exposition de peintures et du Carnet X, Artoteek, La Haye, Pays Bas
- 2000 Installation, Institut français de Marrakech
- 1999 Le temps du Maroc, Sète et Dreux, France
- 1998 Exposition « Abouelouakar, l'œuvre » ; Fondation Actua, Espace d'art et de culture de la BCM, Casablanca
- 1997 Le miroir enchanté, Exposition de dessins et présentation du film aux 10e Instants vidéo de Manosque, France
Exposition-rétrospective, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger
- 1994 Le miroir enchanté, Photographies, créations plastiques et installations, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger, Fès
Miniatures, Galerie Al Manar, Casablanca

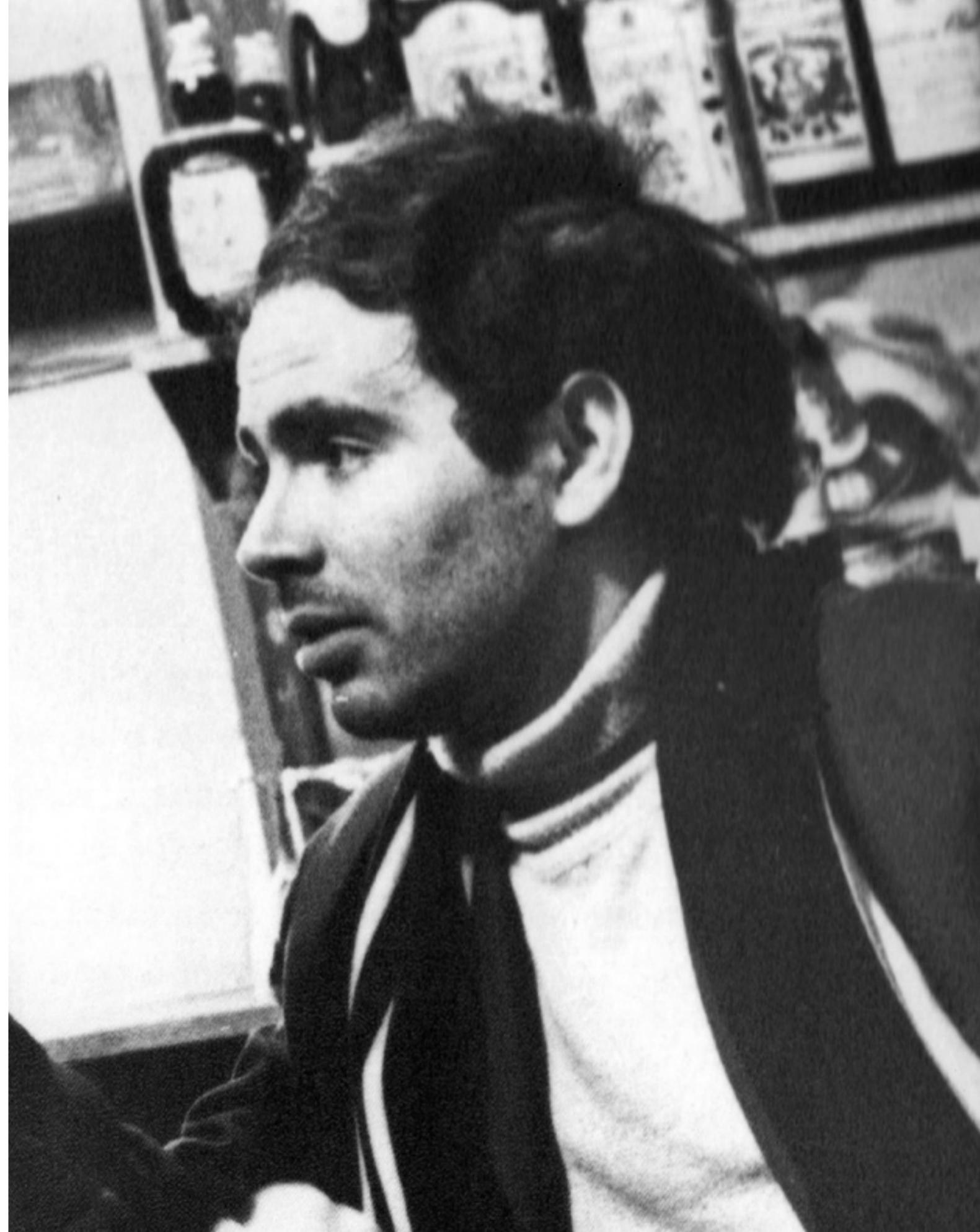
- 1993 Contes soufis, Photographies, Journées culturelles du Maroc à Bruxelles, Belgique
- 1990 Contes soufis, Photographies, Galerie l'Atelier, Rabat et Institut français de Marrakech
- 1987 Peintures, Galerie l'Atelier, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Fondation Actua, Attijariwafa bank, Casablanca
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale, Casablanca
- Artoteek, La Haye, Pays Bas

PRINCIPALES CRÉATIONS FILMIQUES & PHOTOGRAPHIQUES

- 1971 Les tueurs, Court métrage d'après la nouvelle de Hemingway, VGIK, Moscou, Russie
- 1977 Cité du souvenir, Court métrage primé au festival de Moscou, Russie
- 1984 Hadda, Long métrage, Grand Prix du 2^e Festival National du Film marocain
- 1990 Contes soufis, Scénographie photographique
- 1994 Le miroir enchanté, Court métrage vidéo



8

MOHAMED ABOUELOUAKAR
(NÉ EN 1946)
AL BORAQ, 1989

Pigments sur toile
Signée en bas à droite,
contresignée et
située au dos
Mention au dos « Pour Brésil »
170 x 264 cm
700 000 / 800 000 DH
70 000 / 80 000 €

Cette œuvre est reproduite dans
l'ouvrage réalisé à l'occasion de
l'exposition « Abouelouakar » : de
Novembre 1998 à Janvier 1999 par
Nawal Slaoui à l'Espace d'Art Actua,
Fondation Culturelle de l'ex Banque
Commerciale du Maroc





SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

Saâd Ben Cheffaj est né en 1939 à Tétouan où il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-arts avant d'entrer à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts Santa Isabel de Hungria à Séville, qu'il fréquente jusqu'en 1964. Il s'inscrit à Paris à l'Ecole du Louvre, et suit, par ailleurs, des cours de philosophie et d'archéologie, puis rentre au Maroc où il s'installe à Tétouan comme professeur à l'Ecole des Beaux-Arts. Travaillant sur la toile de jute marouflée ou sur du bois, dans des formats généralement carrés, sa peinture était jusqu'à ces dernières années non figurative. Privilégiant la matière, il n'hésite pas à en briser la structure en y enfonçant des clous apparents ou en collant par dessus divers matériaux. Toute une symbolique est inscrite derrière ces structures compartimentées par des lignes droites ou brisées, des croix et des cercles. Dans la majorité des toiles, un espace est peint en blanc pur, contrastant ainsi avec les couleurs où le brun, le vert et le bleu pâle prédominent. Depuis deux ans, il abandonne l'abstraction géométrique symbolique pour se consacrer à une série de scènes et de portraits réalistes, participant au courant pictural figuratif qui se renforce depuis quelques temps chez les artistes de la région de Tétouan. Saâd Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2012 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2010 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2008 Institut Cerventès, Tanger
- 2007 Institut Cervantès, Tétouan
- 2006 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2003 Galerie Puerto Banus, Marbella
- 2000 Hôtel Sheraton, Casablanca
- 1981 Galerie Ispahan, Madrid
Musée des Oudayas, Rabat
- 1977 Galerie Structure BS, Rabat
- 1976 Galerie Nadar, Casablanca
- 1974 Galerie Yahya, Tunis
Galerie El Mouggar, Alger
- 1968 Casino Municipal, Tanger
Hôtel Tour Hassan, Rabat
- 1966 Consulat d'Espagne, Tétouan
- 1965 Faculté de Lettres, Séville
- 1958 Hôtel de Ville, Agadir
Bibliothèque française, Tétouan

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014 Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat
- 2006 Galerie Linéart, Tanger
- 2003 Parlement de la communauté française, Bruxelles
- 2001 « Les peintres de Tétouan », Galerie Dar Sanaie Bab El Okla, Tétouan
- 1999 « 16 peintres », Salon d'Automne, Espace Eiffel Branly, Paris
- 1996 « Plasticiens du Maroc », Palais des Congrès, Marrakech
- 1992 Galerie Alwane, Casablanca Galerie Bab-Rouah, Rabat
- 1988 « 29 Peintres du Maroc », Centre National de la Culture, Le Caire
- 1986 « Peinture marocaine d'aujourd'hui », Lisbonne
- 1982 « Point Zéro », Galerie Alif Ba, Casablanca
- 1979-80 Fondation Joan Miro, Barcelone ; Galerie de l'Atelier, Rabat
- 1970 « Peintres Tétouanais », Galerie Karabo, Restinga
- 1960 Bibliothèque française, Tétouan et Tanger
- 1957 2^e Biennale d'Alexandrie (Médaille de bronze)

9

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939) MÈRE ET SON ENFANT, 2010

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et située au dos
180 x 140 cm

550 000 / 650 000 DH
55 000 / 65 000 €

Cette œuvre figure à la page 269
de la monographie consacrée à «Saâd Ben Cheffaj»
en 2012 par la Galerie d'Art l'Atelier 21,
Casablanca, Bouthaina Azami, 2012

COLLECTION PARTICULIÈRE MONSIEUR M.B





10

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939). COMPOSITION, 2018

Diptyque. Huile sur toile. Signée et datée en bas au centre, contresignée, datée et située au dos. 180 x 324 cm

1 300 000 / 1 500 000 DH

130 000 / 150 000 €

COLLECTION PARTICULIÈRE MONSIEUR M.B

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Après des études secondaires à Casablanca, l'intéressé réalise plusieurs travaux relatifs à la peinture « panneaux et affiches publicitaires », en vue de mettre de l'argent de côté pour son grand voyage à Paris. Ahmed Cherkaoui arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Il est immédiatement embauché comme dessinateur de maquettes de disques par la maison Pathé-Marconi. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, Cherkaoui entre à l'école des Beaux-arts de Paris. Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions arabo-amazighes. Cette synthèse est

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2018 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2008 Galerie Delacroix, Tanger
- 1996 Institut du Monde Arabe, Paris
- 1967 Galerie Solstice, Paris
- 1966 Alwyn Gallery, Londres
- 1965 Karlstad, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
- 1964 Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1963 Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca
Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris
Galerie Rue de Seine, Casablanca
- 1962 Galerie Ursula Girardon, Paris
- 1961 Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie
Galerie du Goethe Institut, Casablanca
- 1960 Salon de la jeune peinture, Rabat

possible grâce au signe. Cherkaoui raffermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Avec l'expatriation, la problématique identitaire s'exacerbe dans le travail de Cherkaoui. La mémoire aiguillonne sa création. Le Maroc est très présent dans la peinture de celui qui vit à Paris.

En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux. Le 17 août 1967, Cherkaoui meurt à Casablanca d'une crise d'appendicite à l'âge de 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la peinture moderne au Maroc.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne de Paris
- Musée de Grenoble



COLLECTION MOHAMED MARADJI



11
AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
COMPOSITION, 1962
Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas au centre
26 x 33 cm
120 000 / 140 000 DH
12 000 / 14 000 €

COLLECTION MOHAMED MARADJI

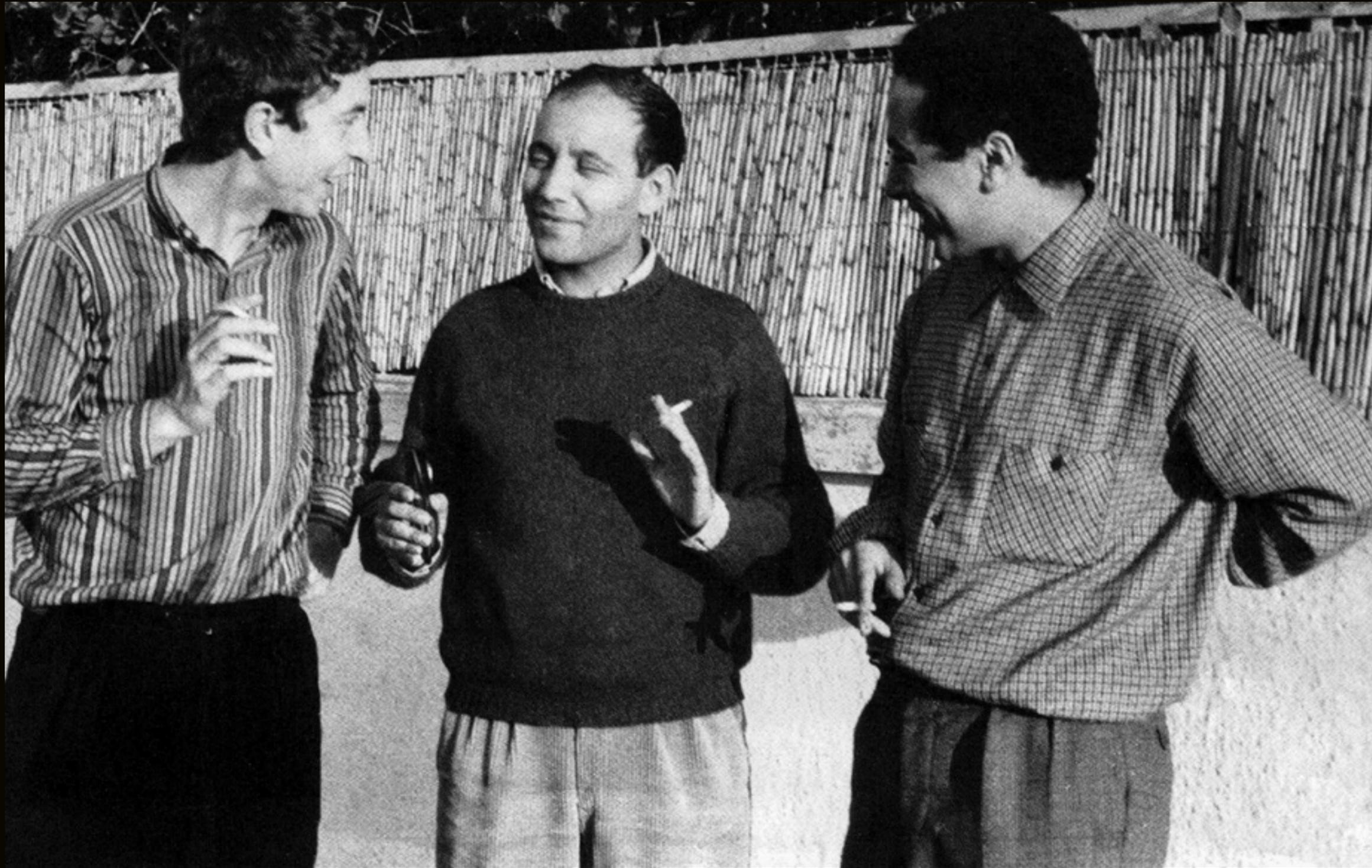


12
AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
COMPOSITION, 1963
Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas à gauche
26 x 33 cm
180 000 / 220 000 DH
18 000 / 22 000 €



13
AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
COMPOSITION, 1967
Huile sur carton
Signée et datée en bas à gauche
26 x 33 cm
180 000 / 220 000 DH
18 000 / 22 000 €

LE « GROUPE DE CASABLANCA » EN 1966



CHABÂA, MELEHI, BELKAHIA,
CASABLANCA 1966.

Un article écrit par
Mohammed Chabâa et
publié dans le journal
arabophone «Al Alam»,
édition du 11 janvier 1966,
consacrera la naissance du collectif
« Groupe de Casablanca ».



FARID BELKAHIA (1934-2014)

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que «l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur». Persuadé que «les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées», il poursuit, depuis le début de sa

carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'intimité avec la nature, n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période expressionniste dite «de Prague» où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau. Farid Belkahia est décédé en 2014.

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 «Trilogie Marocaine», Musée Reina Sofia, Madrid
- 2021 «Pour une autre modernité», Centre Pompidou, Paris
- 2020 «Maroc, une identité moderne», Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019 Exposition «Musée Imaginaire», Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 «THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE», Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2016 Marrakech Biennale 6
- 2014 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2012 : Exposition collective de dessins, Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011 «Told, Untold, Retold», Mathaf, Doha, Qatar
- 2007 Exposition au British Museum, Londres
- 2000 Biennale de Lyon
- 1999 «Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes», Galerie Le Comptoir, Sète
«Modernités et mémoires», peintres musulmans, Istanbul
- 1997 Exposition «Médiations» avec les peintres Rosenberg, Sol LeWitt, Anish Kapoor, Medersa Ben Yusuf, Marrakech
«Modernité et mémoires», Fondation Rockefeller, biennale de Venise
- 1994 «Rencontres africaines», Institut du Monde Arabe, Paris
Musée d'Art Moderne, Johannesburg
- 1993 Exposition Peintres du Maghreb
- 1992 Exposition de dessins Galerie Al Manar, Casablanca
- 1991 «Quatre peintres du Maroc», Institut du Monde Arabe, Paris
- 1985 Présence Marocaine Grenoble
- 1984 Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis
- 1978 «Peintres arabes», Centre Culturel Irakien, Londres
- 1974 «Peintres Maghrébins», Alger
1^{er} Biennale arabe, Baghdad
- 1966 Exposition «Chabaâ, Melehi, Belkahia», Théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1963 «2000 ans d'Art au Maroc», Paris
- 1958 «Arts Plastiques Marocains», Washington

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2013-2014 Exposition «l'Atelier de Farid Belkahia», Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011 Exposition de cuivres, Galerie Delacroix, Tanger
- 2010 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2008 Matisse Art Gallery, Marrakech
Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2007 Galerie le Violon Bleu, Tunis
- 2006 Galerie Bab Rouah, Rabat
- 2005 Exposition «La dérive des continents», Institut du Monde Arabe, Paris
- 2004 Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2001 Exposition au Musée de Marrakech
- 2000 Exposition à la veinerie,
Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto
Musée des Arts africains et océaniques, Paris
Galerie A. Farhat, Tunis
- 1998 Galerie Delacroix, Tanger ; «Artistes africains», Musée Tobu, Kyoto
Exposition «Mediterranea», Musée de l'hôtel de ville, Bruxelles
Exposition «Autour du Foot», Galerie Enrico Navarra, Paris
- 1997 Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris
Galerie Al Manar, Casablanca
- 1996 Galerie Motier, Genève
- 1995 Galerie Darat Al Founoun, Amman
Galerie Al Manar, Casablanca
Exposition cinquanteenaire des Nations Unis, Genève
Exposition Tate Gallery de Londres
- 1993 Exposition Galerie Al Manar, Casablanca
- 1990 Galerie Erval, Paris
- 1984 Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980 Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1978 Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1972 Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1957-67 Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1955-56-57 Galerie Mamounia, Rabat

**FARID
BELKAHIA**
**PÉRIODE
DITE
« DE PRAGUE »**



COLLECTION EL KHATTABI-BOUJIBAR

Après ses études entre 1955 et 1960 à l'école Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, Farid Belkahia séjournera de 1961 à 1962 à Prague pour effectuer un stage de scénographie et de décor de théâtre au grand Théâtre de Prague, pour espérer affronter plus tard avec d'autres artistes un travail monumental « dresser le répertoire du folklore marocain » (source Mustafa El Kasri, livre de poche consacré à Farid Belkahia édité par les « Amis de la peinture marocaine » sous la supervision de Gaston Diehl en 1963).

De cette période qui sera ensuite qualifiée de « Période de Prague », Farid Belkahia a eu l'occasion de connaître Louis Aragon et Elsa Triolet Emil Zatopek, le musicien Ravy Shankar, et le poète Pablo Néruda. La rencontre avec l'écrivain Henri Alleg, auteur de l'ouvrage « La Question » (qui décrit l'ampleur de la torture dans les prisons françaises en Algérie) sera déterminante et influencera beaucoup la direction de ses recherches plastiques.

L'œuvre présentée dans cette vacacion est particulièrement intéressante car sans appartenir à la recherche dite « Sévices », elle est marquée par la représentation expressionniste qu'il avait adopté à Prague. Elle est à rapprocher du lot numéro 35 de la vacacion du 22 décembre 2016 « ancienne collection Agueznay », et de « Cuba, si 1961 » collection Tate Modern Londres, figurant page 33 de l'ouvrage "Farid Belkahia" réalisée par Rajaa Benchemsi, aux éditions SKIRA, 2013.

14

FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, PRAGUE, 1962

Technique mixte sur panneau
Signée et datée en bas à droite
76 x 65 cm

1 200 000 / 1 500 000 DH
120 000 / 150 000 €



COLLECTION EL KHATTABI-BOUJIBAR

« ... Son expressionnisme se poursuit et sa préoccupation, quasi obsessionnelle, de la souffrance de l'homme atteint son paroxysme. A cet effet, il visite dès 1955 le camp d'Auschwitz, interroge Henri Alleg au sujet de son ouvrage « La Question », où l'auteur décrit sans concession l'ampleur de la torture dans les prisons françaises d'Algérie.

Cette période, particulièrement sombre, rappelle, notamment dans le traitement de la couleur, le peintre Georges Rouault que Belkahia a rencontré à Paris et aux obsèques duquel il a tenu à assister. Cette sensibilité à la violence exercée par l'homme aux nom d'idéaux politiques divers, le rend davantage critique à l'égard de la pression que fait régner le régime communiste de Tchécoslovaquie. Les personnages ou les figures qu'il peint alors sont fortement stylisés ; souvent allongés et difformes, ils semblent extirpés non d'eux-mêmes, mais de la notion même de l'humain. Les corps se déforment comme pour épouser les lignes anguleuses de l'angoisse et de l'effroi. Au-delà de la mort, c'est l'impossibilité du mourir qu'expriment ces personnages qui semblent voués à une attente sans objet ni commencement, comme si le concept de la mort, privé de la dimension du devenir, les déposait de leur humanité. Ils semblent rivés sur l'essence même d'une violence qu'ils subissent et ne comprennent pas ... »

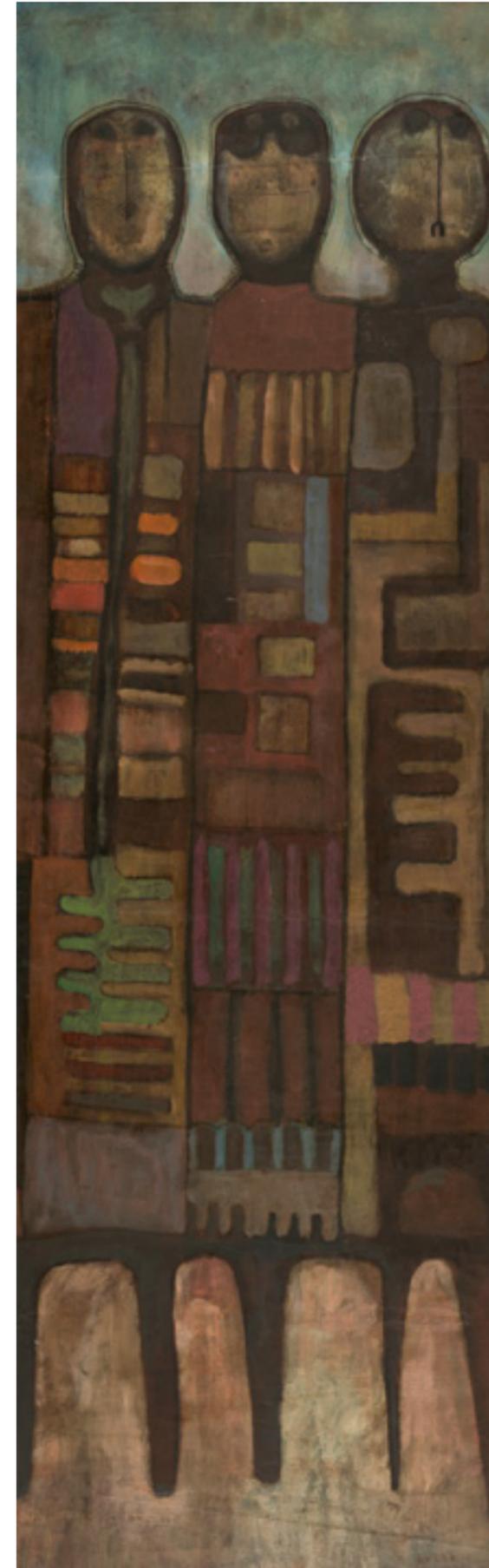
RAJAE BENCHEMSI,
Extrait de l'ouvrage « Farid Belkahia », Éditions Skira, 2013

15

FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, PRAGUE

Technique mixte sur panneau
Signée en bas à droite
143 x 45 cm

1 000 000 / 1 200 000 DH
100 000 / 120 000 €





16

FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1972

Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à droite
65 x 50 cm

100 000 / 120 000 DH
10 000 / 12 000 €



17

FARID BELKAHIA (1934-2014)
LA MAIN, 1970

Relief en cuivre
Signée et datée au dos
49 x 49 cm

100 000 / 120 000 DH
10 000 / 12 000 €



ANCIENNE COLLECTION
MONSIEUR & MADAME BENCHEIKH

Chabâa 1967 & Melehi 1970



MOHAMED MELEHI (1936-2020)

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'École des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'École Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art.

Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à «tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019 «New Waves, Mohamed Melehi et les archives de l'école de Casablanca», Macaal, Marrakech
The Mosaic Rooms, Londres Exposition rétrospective «60 ans de création, 60 ans d'innovation», Fondation CDG, Rabat

2017/2018 «Similitudes», Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc

2016 «Melehi, Hymne au climat», Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc

2015 Loft Art Gallery, Casablanca ;
Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais ;
Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis

2014 Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc

2012 Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis
Loft Art Gallery, Casablanca

2009 Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne

2007 «Estampes, Création plurielles», Institut français, Rabat

2006 Galerie Venise Cadre, Casablanca

2005 Galerie Bab Rouah, Rabat

1996 Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite
Biennale du Caire

1995 Rétrospective à l'I.M.A. Paris ; The World Bank, Washington D.C.

1986 Duke University Gallery, Durham, North Carolina

1984-85 The Bronx Museum of the Arts, New-York

1982 Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca

1975 Galerie Nadar, Casablanca

1971 Sultan Gallery, Koweït ; Galerie de l'atelier, Rabat

1968 Pecanins Gallery, Mexico City

1965 Expositions personnelles à Casablanca et Rabat
Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie municipale, Casablanca

1964-68 Professeur de Peinture, Sculpture et Photographie à l'École des Beaux-Arts de Casablanca

1963 Exposition personnelle à la Little Gallery, The Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, USA ; The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis

1962-64 Rockefeller Foundation Fellowship, New York

1962 5 Künstler aus Rom, Galerie S. Bollag, Zurich, Suisse ;
Professeur Assistant en Peinture, au «Minneapolis School of Art», Minneapolis, Minnesota, USA
Galeria Trastevere di Topazia Alliata, Rome

1960 Contemporary Italian Art, au «Illinois Institute of Technology and Design», Chicago, USA

1959-60-62-63 Expositions personnelles,
Galerie de T. Alliata, Rome

1955-62 Académie des beaux arts de Séville. Madrid. Rome. Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2021 «Trilogie Marocaine», Musée Reina Sofia, Madrid

2020 «Maroc, une identité moderne», Institut du Monde Arabe, Tourcoing

2019 Exposition «Musée Imaginaire», Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco

2018 «THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE», Art Dubai, MISK Art Institute, Dubai, UAE

2016 Marrakech Biennale 6

2013 Loft Art Gallery, Casablanca

2012 Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60

2011 Noir & Blanc, LOFT Art Gallery, Casablanca

2010 Marrakech Art fair ; Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc
Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc

2009 Signes et paysages, galerie LOFT, Casablanca, Maroc

2009 Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc

2006 Biennale d'Alexandrie, Egypte

1995 Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris

1989 «Peintres marocains à Madrid», galerie Conde Duque, Madrid

1988 «Présences artistiques du Maroc», Bruxelles, Ostende et Liège 19e Biennale de Sao Paulo

1985 «Melehi, Recent paintings», the Bronx Museum of the Arts, New York

1980 National Museum of Modern Art, Bagdad ;

Alcuni Artisti Arabi, Galleria Il Canovaccio, Rome

1976 «Arts Plastiques», Galerie Bab Rouah, Rabat

1975 Galerie Cotta, Tanger

1969 Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York

1966 Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat

Festival d'Art Nègre, Dakar

1963 Musée d'Art Moderne, New York

Bertha Schaefer Gallery, New York

ANCIENNE COLLECTION MONSIEUR & MADAME BENCHEIKH

Après son retour des États-Unis au Maroc en 1963, Mohamed Melehi entame un nouveau cycle de recherches prenant toujours appui sur les formes ondulatoires aux tonalités chromatiques « Hard-Edge » apparues d'abord dans son travail à New York.

Ses premières compositions où apparaissent « des flammes » semblent se situer vers 1969-1970 et tranchent totalement avec son lexique artistique connu jusque-là. La symbolique de la flamme est d'abord associée à la cause palestinienne lors de la réalisation de la célèbre affiche Palestine en 1969 (apparue pour la première fois dans la revue Souffles), dont il est aux côtés d'autres artistes et intellectuels marocains, l'un des plus ardents défenseurs, pour être ensuite reliée plus tardivement à d'autres thématiques en lien avec sa spiritualité.

Les couleurs apparaissant dans la composition de cette « Flamme » sont celles qu'utilisaient Mohamed Melehi pour aborder la question palestinienne et que l'on retrouve d'ailleurs chez d'autres artistes du « Mouvement de Casablanca », et notamment chez Mohammed Chabâa, et Mohammed Kacimi.

Cette composition datée et située « Casa 1970 » se rapproche beaucoup de la première flamme apparaissant dans l'une des très rares images de l'exposition Manifeste de Jamaa El Fna en 1969. Le graphisme de la flamme que nous présentons s'inscrit d'avantage dans les recherches entrevues durant les années 60 que celles du tout début des années 70 qui seront exposées plus tard à la Galerie l'Atelier à Rabat en 1971.

C'est sans doute l'une des toutes premières oeuvres d'art qui évoque de façon formelle son attachement à la « cause palestinienne » à laquelle il restera fidèle jusqu'à sa mort.

18

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
FLAMME, CASABLANCA, 1970

Découpage cellulosique sur panneau
Signée, datée et située au dos
120 x 100 cm

1 500 000 / 1 800 000 DH
150 000 / 180 000 €

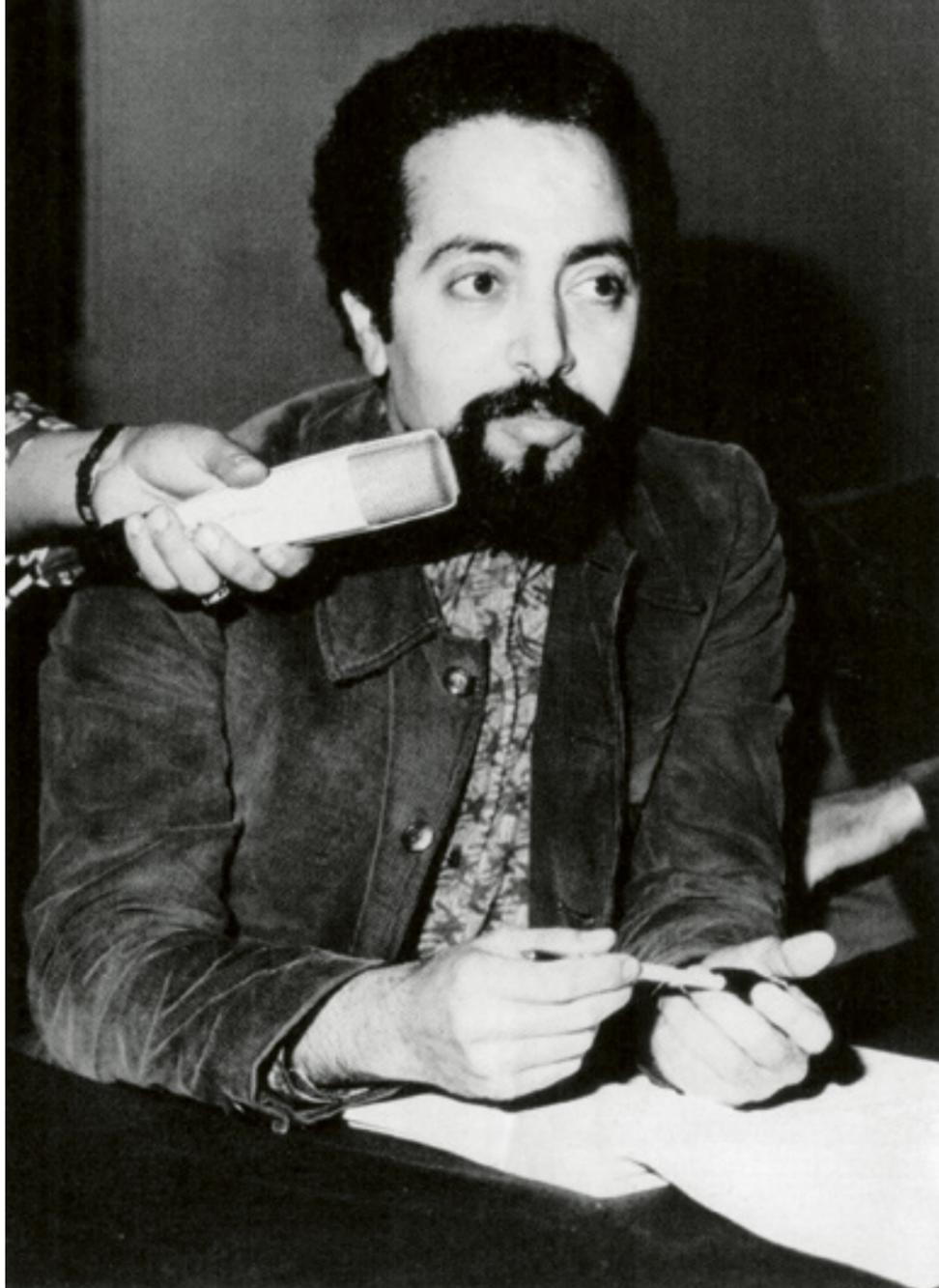




Photographie d'un des murs accueillant un fragment de l'exposition manifeste de Jamaa El Fna en 1969. On peut distinguer côte à côte une flamme de Melehi probablement réalisée en 1969, aux côtés d'une oeuvre de Mohammed Chabâa, datée 1968, et aujourd'hui figurant dans la collection du Guggenheim Abu Dhabi.



Mohamed Melehi photographant des œuvres, place Jamaâ El Fna, 1969



MOHAMMED CHABÂA (1935-2013)

Mohammed Chabâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chabâa est l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l'identité de la peinture marocaine dans la revue «Souffles».

Il est de ceux qui ont appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l'intégration de la peinture dans l'espace urbain. L'action qu'il a menée sur la place Jamaa El Fna en 1969, en compagnie d'un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l'art à la portée d'un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et a enseigné à l'École Nationale d'architecture de Rabat. Mohammed Chabâa est décédé en 2013.

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 «Trilogie Marocaine», Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019 Exposition «Musée Imaginaire», Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 «THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE», Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2008 Exposition inaugurale de la galerie «Espace Chabaâ», ENA, Rabat
- 2007 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005 Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 2004 Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2003 Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 2001 Rétrospective au théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1999 Rotterdam, Bruxelles, Charleroi
- 1998-97 Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1996 Institut Français de Tétouan, Tanger et El Jadida
- 1993 Œuvre murale pour le Terminal de l'aéroport de Chicago, Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1984 Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1983 Galerie l'Atelier, Rabat
- 1974 Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1967 Galerie du Livre, Casablanca
- 1961/62 Casino municipal de Tanger

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Caisse de Dépôt et de Gestion
- Fondation Actua, AttijariWafabank
- Fondation Banque Populaire
- Ministère de la Culture
- L'aéroport International de Chicago (USA)
- Musée Al Mathaf, Doha (Qatar)
- Fondation Hassan II
- Observatoire National des Droits de l'enfant (ONDE)
- Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH)
- Fondation ONA
- OCP
- Bank Al Maghrib
- Collections privées nationales et étrangères
- Collection Ramzi Dalloul (Beyrouth)

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 Rétrospective Mohammed Chabâa, Abu Dhabi, EAU
- 2018 Exposition Hommage «Liberté de l'être, création plurielle», Fondation CDG, Rabat
- 2017 Plasticiens du Maroc, poètes du monde, Société Générale, Casablanca
- 2016 Ecole des beaux-arts de casablanca «la fabrique de l'art et de l'histoire» chez Belkahia, Chabâa, Melehi Marrakech Biennale 6, Palais Bahia, Marrakech
- 2014 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2013 «L'Atelier, itinéraire d'une galerie», Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2012 «Zoom sur les années soixante», Chabâa, Melehi, Belkahia, Loft Art Gallery, Casablanca
- 2010 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2008 Hommage Mehdi Ben Barka, Mémoire vivante, Bab El Kebir, Rabat
- 2004 Sculpture plurielle, Société Générale Marocaine des Banques, Casablanca
- 2002 Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 1990 4^e rencontre hispano-arabe d'Almunecar, Espagne
- 1987 «6 artistes marocains», Galerie Métropolitaine, Sao Paulo
- 1985 «19 peintres marocains», Musée des arts contemporains, Grenoble
- 1980 «Petits formats du Maghreb et du Machreq», Galerie l'Atelier, Rabat
- «10 ans à l'atelier» Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1978 Musée permanent de la Palestine, Beyrouth
- 1977 «Petits formats», Galerie l'Atelier, Rabat
- 1976 2^e biennale Arabe, Rabat
- Exposition-débat, Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1969 Festival Panafricain, Alger
- 1967 Exposition Internationale, Montréal
- 1966 Exposition «Chabaâ, Melehi, Belkahia», Théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1963 Pittori Arabi, Centro Italo-Arabo, Rome
- 1958 Arab Painting, Washington DC
- 1957 Peintres marocains à Tunis, Tunisie

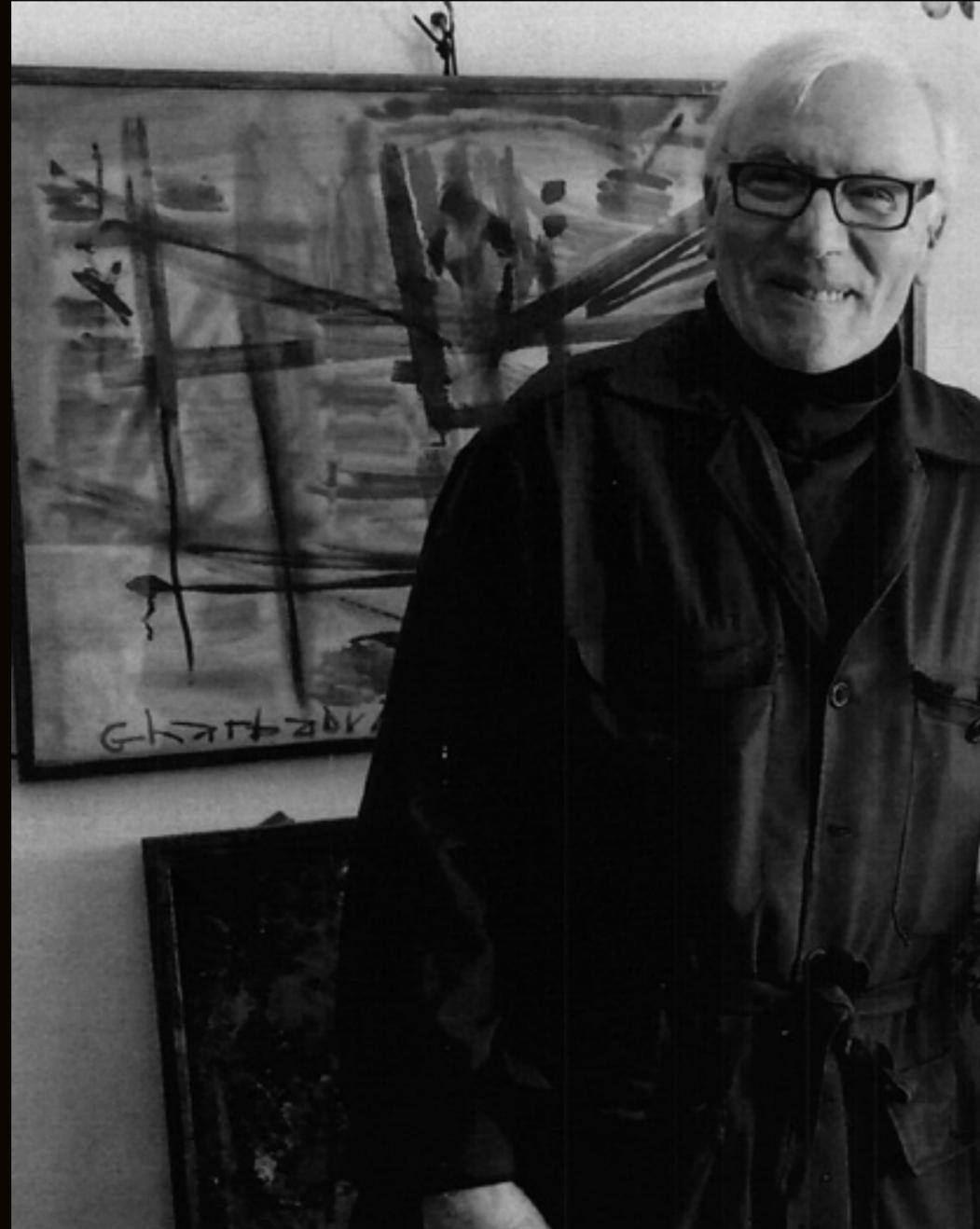
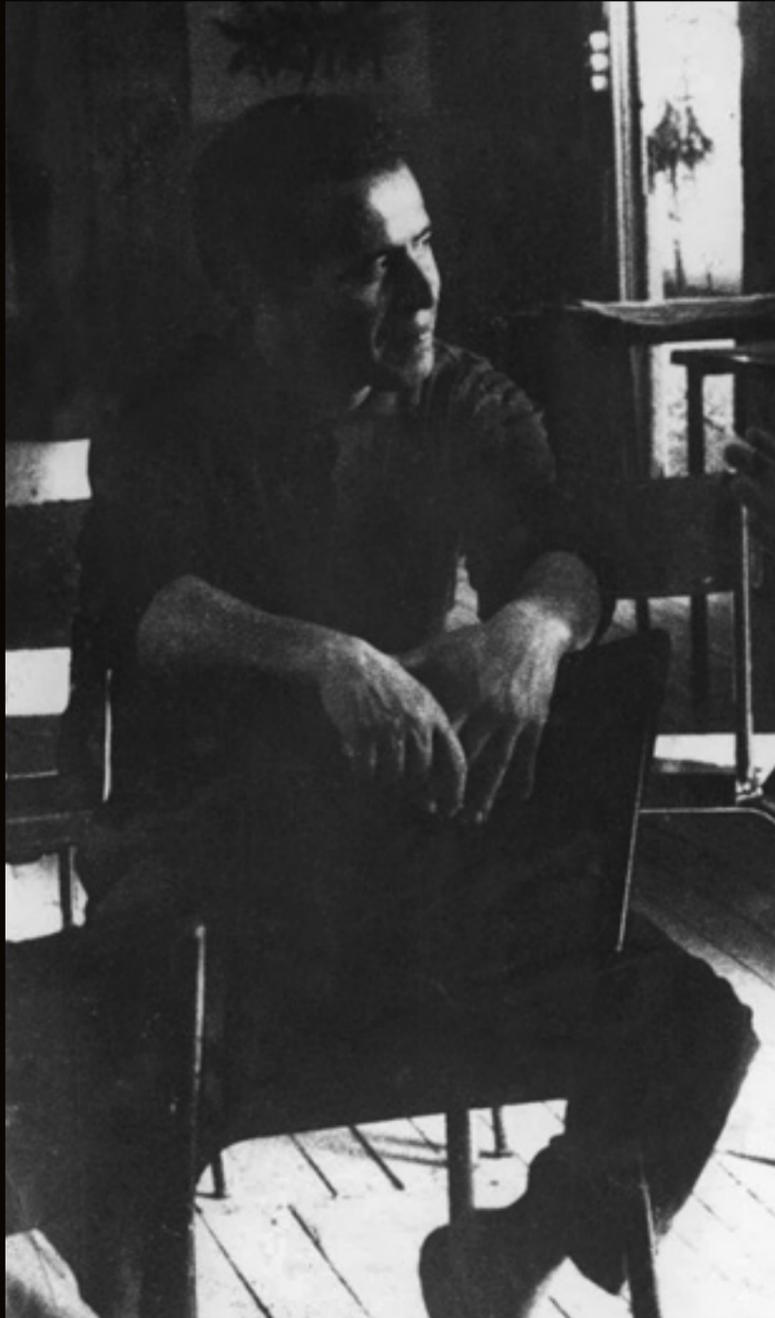
ANCIENNE COLLECTION
MONSIEUR & MADAME BENCHEIKH



19
MOHAMMED CHABÂA (1935-2013)
COMPOSITION, 1967
Triptyque
Acrylique sur toile
150 x 196 cm
1 500 000 - 1 800 000 DH
150 000 - 180 000 €

Cette œuvre est reproduite
à la page 84 de la Revue «Souffles»,
Situation Arts Plastiques Maroc, 1967

JILALI GHARBAOUI & MUSTAFA BENSLIMANE



UNE AMITIÉ ETERNELLE

« Quant à l'amitié entre Gharbaoui et moi, si l'on me demandait sur quoi reposait-elle, je répondrai simplement, paraphrasant Montaigne à propos de son amitié avec La Boétie :

Parce que c'était lui, parce que c'était moi ».



JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Charbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. à partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à

ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Charbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.



Le Pacha Fatmi Benslimane saluant le retour d'exil de Feu Sa Majesté Mohammed V à l'aéroport de Rabat en 1956.



Mustafa Benslimane, devant sa légendaire voiture accompagné d'un de ses amis en France

Dans le Maroc du milieu des années 60 il n'est pas rare de constater des amitiés fortes entre artistes et grands cadres marocains qui ont eu à cœur de « construire » un nouveau pays et un nouveau modèle de société.. Certains se sont rencontrés lors de leurs études à Paris, d'autres dans les milieux militants et mouvements politiques, ou à Casablanca autour de l'École des Beaux-Arts et du docteur Abdeslam Sijelmassi.

L'histoire amicale entre Jilali Gharbaoui et Mustafa Benslimane est très différente, car improbable à plus d'un titre et fruit du hasard.

«Ces deux personnalités aux origines familiales extrêmement éloignées et aux parcours opposés ont pu nouer une relation extrêmement forte. Le fils du Pacha de Fés issue d'une des plus prestigieuses famille Makhzen aux allures de dandy marocain et «l'artiste maudit» par excellence, orphelin dès sa naissance qui décédera seul à Paris en 1971. Rien ne prédestinait une telle rencontre sauf leurs caractères et l'estime qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre. La sensibilité qu'éprouvait Mustafa Benslimane pour Jilali Gharbaoui était indescriptible, et ce, jusqu'à la veille de sa mort. Aujourd'hui nous partageons quelques fragments d'un manuscrit intime qu'il aurait souhaité publié «L'artiste génial et le gynécologue émerveillé». En racontant le génie de Jilali Gharbaoui, Mustafa Benslimane occulte un peu du sien mais il est de notre devoir aujourd'hui de le lui restituer. J'avais beaucoup d'admiration pour Feu Mustafa Benslimane et je m'étonnais de son parcours qui l'a mené à être avocat en 1992 après avoir réussi ses études de droit et le concours pour le barreau».

Hicham Daoudi

« GHARBAOUI TEL QUE JE L'AI CONNU :

Personne ne m'a présenté Jilali Gharbaoui et personne ne m'a présenté à lui, nous nous sommes connus lui et moi par hasard sur un signe du destin, un matin de 1965 ou 1966.

Alors que j'allais au café prendre mon petit-déjeuner, je vois un homme, avec sous le bras, ce qui pouvait être un tableau enveloppé de papier. Par sa démarche, son regard, son souffle j'ai tout de suite réalisé que j'étais en présence d'un génie qui vit dans un monde aux dimensions innombrables, un monde différent du notre où l'on se repère en trois dimensions, tout au plus.

Ma première impression est donc tout à fait à l'opposé de celle de l'auteur de la préface du livre « Peinture et Mécénat », édité par la banque commerciale du Maroc en 1993, qui écrit en décembre 1992 « ma rencontre avec Jilali Gharbaoui remonte à 1962. On me le présenta comme peintre. Il avait plutôt les traits d'un paysan et les habits d'un ouvrier ».

J'ai un grand respect tant pour le paysan que pour l'ouvrier, mais si tant est que ces traits et habits les caractérisant puissent exister, les évoquer à propos de Gharbaoui c'est « être à côté de la plaque ». Il en serait de même d'ailleurs avec le bourgeois ou le fonctionnaire ou toute autre personne, car Gharbaoui est un génie en tout point incomparable. De plus « l'habit ne fait pas le moine ». Quant à moi en effet, en présence de l'artiste mon regard ne s'est jamais spécialement porté sur ses habits qui du reste n'avaient rien de bien particulier pouvant attirer l'attention...

Tout en pressentant un signe du destin, j'aborde l'artiste.

- « Bonjour ! Ce que vous avez sous le bras est sûrement un tableau. Puis-je le voir ? » lui demandai-je.

- « Bien volontiers » me répondit-il.

Il dévoila donc le tableau :

C'était une peinture à l'huile sur toile, à première vue d'une personne peu sensible à l'art, de simples traits noirs en relief, dans plusieurs sens, sur fond bleu. Mais en ce qui me concerne, mon émotion est vive, indicible. Je parle ici de « traits » parce que je ne trouve pas de mots du vocabulaire de ce bas monde pour exprimer ce que je ressentais. Ces « traits noirs » m'emportaient avec leur fond bleu vers des espaces aux dimensions infinies. Je vibraï à l'unisson avec le tableau. Je rencontrai pour la première fois au Maroc la peinture abstraite. Je voulais ardemment immortaliser cet instant.

« Accepteriez-vous de me vendre le tableau ? » lui demandai-je, sous l'émotion.

« Il n'est pas à vendre, mais je vois que vous êtes très intéressé et que ce tableau vous parle » me répliqua-t-il.



Feu Mustafa Benslimane, pris en photographie dans son bureau à Rabat en Janvier 2010
©Hicham Daoudi

J'avais sur moi une somme d'argent assez rondelette que je venais de percevoir à la prestigieuse clinique (clinique de célèbre docteur Dubois-Roquebert où j'effectuais accouchements et actes de chirurgie gynécologique. Cette somme représentait la contrepartie financière de mes activités de la quinzaine à ladite clinique, dont le montant était fixé par la directrice administrative.

C'était tout mon capital du moment. Je n'avais pas encore de compte en banque. J'ai vidé mes poches et j'ai proposé cette sommes à l'artiste.

« Nous la partagerons » me répliqua-t-il.

Nous avons vraiment sympathisé ; le courant s'est établi quasi-instantanément entre nous. Je sentais que le destin imbriquerait nos vies.

Nous avons donc échangé nos adresses.

Dès lors, il venait souvent me voir à mon cabinet où j'habitais alors.

Quant à moi je lui rendais fréquemment visite à son atelier au parc du Chellah où le directeur des Beaux-Arts lui avait offert de s'installer dans la seule « habitation » (une pièce ou deux et une salle d'eau) de ce parc de Rabat. Gharbaoui y a établi son atelier. Ce parc est « doublement historique », les vestiges d'une cité romaine antique jouxtent les ruines d'une nécropole méridienne. Un silence interplanétaire règne sur ce site, surtout les visiteurs une fois partis. Ce silence et ce calme étaient tout à fait propices à l'inspiration du génie. Gharbaoui était le seul être humain vivant dans ce parc.

J'allais souvent me ressourcer auprès de lui dans ce monde où lui seul pouvait vivre en complète harmonie avec ce silence et peindre du plus profond de son être. Je restais parfois de longs moments auprès de lui dans ce silence inter spatial, alors qu'il peignait dans un état auquel seuls peuvent accéder les grands génies inspirés.

Puis nous allions déjeuner ou dîner au café-restaurant « Jour et Nuit » très proche de mon cabinet et qui, à l'époque, était le restaurant à la mode qui venait d'ouvrir ses portes. Il a actuellement définitivement fermé.

En ce temps-là en effet, je prenais tous mes repas au restaurant et le petit déjeuner au café.

Une ou deux années plus tard, le restaurant « la Mamma » ouvrait à côté de son café annexe « la Dolce Vita » alors point de rencontre des jeunes « intellectuels » formés pour la plupart en France ainsi que des coopérants français parmi lesquels des médecins que je connaissais. Gharbaoui et moi allions aussi bien à « la Dolce Vita » prendre un café qu'à « la Mamma » déjeuner ou plus souvent dîner...

Au retour d'un dîner, Gharbaoui passait souvent la nuit chez moi, dormant dans la

salle d'attente où se trouvait à côté des chaises et des fauteuils, un petit lit d'une place pour patientes fatiguées...

...A propos de la première période de Gharbaoui (entre 1955 et 1966) certains auteurs ont évoqué un mal de vivre de l'artiste, la solitude, la misère «il vivait de pain sec et de thé tiède», selon ce qu'écrit en juillet 1992, l'auteur de la préface du livre «Peinture et Mécénat, une collection marocaine», édité par la Banque Commerciale du Maroc parue en 1993, auteur qui aurait connu Jilali Gharbaoui en 1962. Ont été aussi évoqué des admissions en asile psychiatrique et des traitements lourds auxquels il y aurait été soumis. Ont été évoquées enfin des tentatives de suicide.

Dans la deuxième période (1966 à fin 1970), période où j'ai connu et fréquenté Gharbaoui, rien de tout cela, du moins quand je le voyais. Bien au contraire, l'artiste manifestait auprès de moi une véritable joie de vivre. Nous avons vécu quand nous retrouvions de très bons moments. Entre autres, nous écoutions de la musique classique.

Nous avons déjeuné ou diné aux restaurants alors en vogue de Rabat. Invités chez des amis ou des parents, il n'était nullement taciturne et se comportait en homme parfait sociable. A Paris où nous nous donnions souvent rendez-vous, nous fréquentions de célèbres établissements de Saint Germain des Près ou de Montparnasse.

Je distingue enfin une troisième et dernière période dans la vie de Jilali Gharbaoui, celle des trois ou quatre derniers mois de sa vie sur terre, vécus à Paris où il était retourné fin décembre 1970, pour une longue période, pensait-il. Il semble y avoir connu des moments de joie de vivre et avoir ébauché de nombreux projets. Il était très heureux de retrouver l'ambiance du Paris des arts.

Les lettres et cartes qu'il m'envoyait alors de Paris, viennent, avec éloquence, le certifier, notamment la dernière carte qui m'a été adressée de l'hôtel trois étoiles à Montparnasse où il logeait alors, une quinzaine de jours à peine avant de nous quitter définitivement.

Contrairement à ce qu'écrit l'auteur du livre cité plus haut « Peinture et mécénat, une collection marocaine », au chapitre consacré à Jilali Gharbaoui à la page 23 « un peintre (Jilali Gharbaoui) meurt de dépit, d'amertume d'indifférence et de détresse », alors que Jilali Gharbaoui a tiré sa révérence, tout simplement peut-être suite à un malaise fortuit, comme cela peut arriver à tout un chacun...»

Mustafa Benslimane



« N'étant pas critique d'art, je dirai simplement qu'en présence d'un tableau de Gharbaoui, mes fibres les plus sensibles vibrent intensément en résonance et de façon indicible avec l'œuvre. Les « lignes » et les couleurs du tableau me transportent vers un monde féérique aux dimensions innombrables, inconnu des terriens.»

Mustafa Benslimane

20

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 15 JUILLET 1959

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
65 x 92 cm

1 500 000 / 1 700 000 DH
150 000 / 170 000 €

« J'ajoute que pour moi Gharbaoui a réussi tout ce qu'il a entrepris.

Il a réussi dans ses tableaux tous les aspects de lignes, horizontales, verticales, obliques ou circulaires tourbillonnant, souvent sur fond bleu, lignes qui deviennent autant de vecteurs nous emportant vers des mondes magiques aux dimensions infinies, que ne peuvent connaître les humains sur terre.

Il a aussi réussi en matière de couleur, tableau d'une seule couleur en différents tons, ailleurs en deux couleurs avec des nuances, ailleurs encore avec plusieurs couleurs, rouge, orange, jaune, vert, bleu, noir... et d'autres créés par son génie.

Il a réussi, outre la peinture à l'huile sur toile, gouaches aquarelles, technique mixte...

Il a réussi la technique au couteau avec grattage.

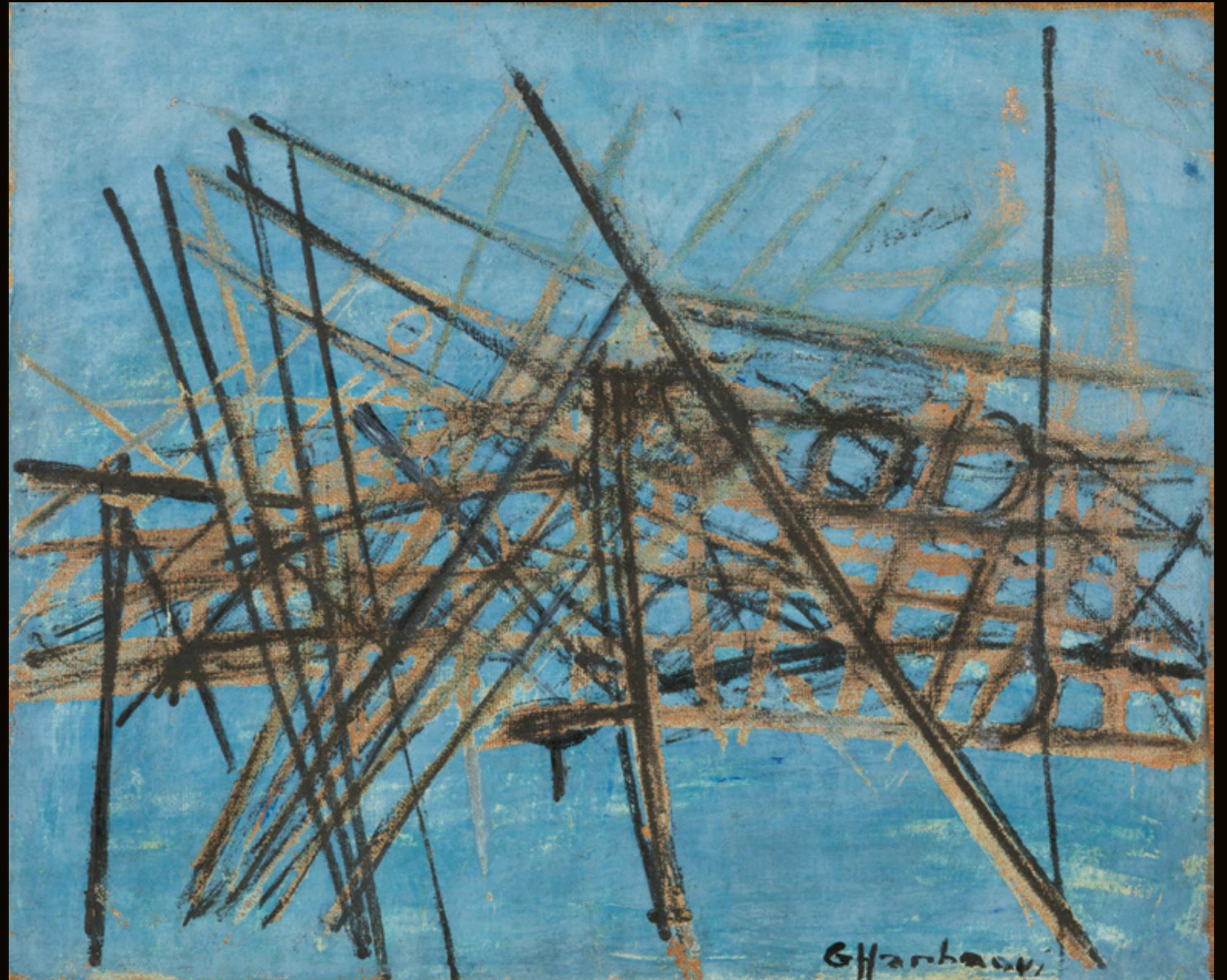
Il a réussi en matière de collage.

Il a réussi sur différents supports, toile, cartons, papier, bois, mur...

Il a aussi réussi en matière de sculpture.

Gharbaoui a ainsi réussi dans tous les domaines où il laissait s'exprimer son génie, génie à nul autre pareil.»

Mustafa Benslimane



21

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
EXPRESSION BLEUE, CIRCA 1960

Huile sur toile de jute
Signée en bas à droite
60 x 74 cm

1 100 000 / 1 300 000 DH
110 000 / 130 000 €

«Jilali Gharbaoui est à la peinture marocaine de la deuxième moitié du vingtième siècle ce que fut Victor Hugo à la littérature française du dix-neuvième siècle. Victor Hugo a été le leader en tout domaine de la littérature française (poésie, roman, théâtre...).

Victor Hugo commençait à juste titre un de ses poèmes par « Le siècle avait deux ans », évoquant l'année de sa naissance (1802). De même à juste titre il terminait un autre poème évoquant son exil politique (à Jersey et Guernesey) et son éventuel retour en France quand Napoléon III n'en serait plus président, que son régime aurait pris fin, que la liberté aurait retrouvé ses droits, par : « et s'il n'en reste qu'un (exilé) je serais celui-là ».

Victor Hugo confirme ainsi qu'il était unique et qu'il dominait son siècle.

De même, Jilali Gharbaoui a dominé la peinture marocaine de la deuxième moitié du 20ème siècle.

Il en a été le leader. Par son immense talent et son génie créateur unique, à nul autre pareil, Jilali Gharbaoui restera à tout jamais l'icône de la peinture abstraite.»

Mustafa Benslimane

22

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Huile sur toile

Signée en bas à droite,

contresignée et dédiée au dos au docteur Benslimane

55 x 66 cm

900 000 / 1 200 000 DH

90 000 / 120 000 €



ANCIENNE COLLECTION MUSTAFA BENSLIMANE

En 1970, avant de quitter le Maroc, Jilali Gharbaoui vend ou offre cette peinture au Docteur Mustafa Benslimane. Cette composition, très particulière et rarissime, donne à voir une arcade d'une des portes les plus connues de la Médina de Fés «Bab Boujloud» d'où surgit l'image d'un urbanisme.

On connaît de l'artiste seulement quelques expériences figuratives en 1964 et en 1969-1970 où il a peint dans des contextes très différents des vues de Tioumliline enneigée et des cavaliers traditionnels. Les premières en 1964 lorsqu'il s'était réfugié auprès des moines du monastère afin de se remettre d'une séparation douloureuse, et les secondes en 1969 pour répondre à une «commande» d'aménagement d'un hôtel.

Cette oeuvre en est très éloignée car elle n'est pas une scène figurative «conventionnelle» comme elle peut apparaître au premier abord, mais plutôt une synthèse entre abstraction et figuration.. Ici, la part de vide tient un rôle déterminant dans la composition, et semble avoir autant d'écho que la scène figurative contenue dans l'arcade. Que cherchait à exprimer Gharbaoui dans cette oeuvre? Mustafa Benslimane ne répondait jamais à cette question car il n'avait probablement pas d'idée précise à ce sujet. Pour lui, cette oeuvre, la dernière qu'il avait acquise en Décembre 1970, trouvait une résonance avec le décès de l'artiste quelques mois plus tard le 8 Avril 1971.



23

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1970

Acrylique sur toile
Signée et datée en haut à droite
65 x 50 cm

800 000 / 1 000 000 DH
80 000 / 100 000 €

ANCIENNE COLLECTION MUSTAFA BENSLIMANE

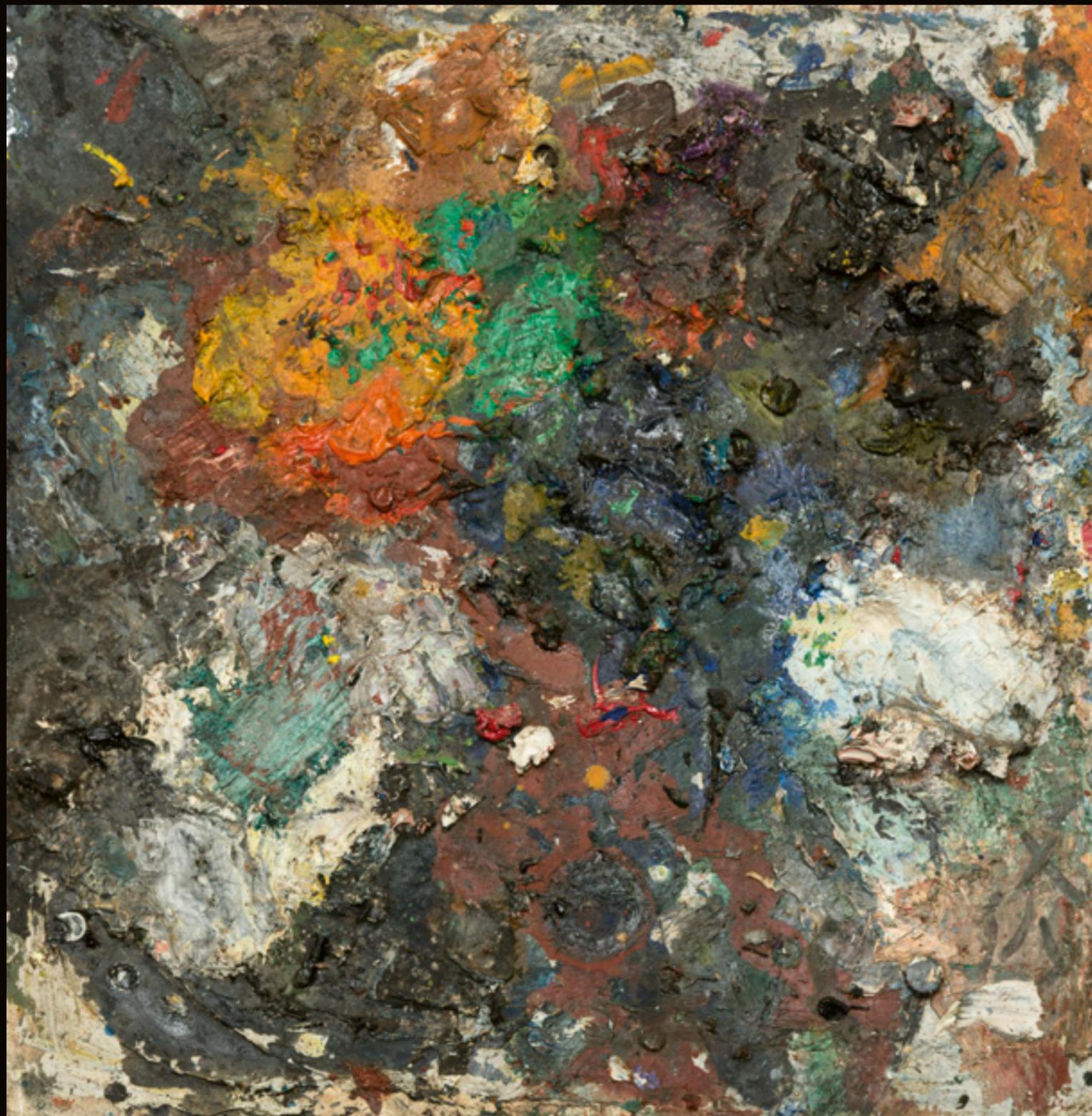


Palette de l'artiste offerte à Mustafa benslimane le 4 février 1971 à l'occasion de leur dernière rencontre comme un témoignage prémonitoire.

24

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
PALETTE DU PEINTRE, 4 FÉVRIER 1971
Signée et datée au dos, dédiée au dos au
docteur Benslimane
50 x 50 cm

150 000 / 200 000 DH
15 000 / 20 000 €



COLLECTION EL KHATTABI-BOUJIBAR



25

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
Épreuve en tôle découpée et soudée,
montée sur un socle en bois
29 x 63 cm
280 000 / 320 000 DH
28 000 / 32 000 €

COLLECTION EL KHATTABI-BOUJIBAR



26

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
Épreuve en tôle découpée et soudée,
montée sur un socle en bois
55 x 62 cm
280 000 / 320 000 DH
28 000 / 32 000 €



MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne: Florence Touber. «La Revue noire» lui a consacré un numéro spécial. «Le Monde diplomatique» faisait régulièrement paraître

des reproductions de ses peintures à la première page. Fêré de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursoufflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 «Trilogie Marocaine», Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019 Exposition «Musée Imaginaire», Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 «THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE», Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2014 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain Institut du Monde Arabe
- 2001 «Maroc contemporain Peinture et Livres d'artiste», De Markten, Bruxelles
- 1998 Musée d'Art Moderne, Paris
- 1996 Biennale internationale de Dakar
- 1995 «La peinture marocaine dans les collections françaises», BMCE, Paris
- 1993 5e Biennale internationale, Le Caire (1^{er} prix)
- 1989 Galerie Etienne Dinet, Paris
Musée provincial, Liège
Ostende
- 1987 Arab Contemporary Art, Londres
Exposition internationale, Baghdad
- 1985 Musée des Arts africains et océaniques, Paris
Foire de Bâle
- 1983 Peinture marocaine, Koweït
URSS Walt Disney Hall, Californie
- 1965-1981 Expositions, biennales et festivals Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

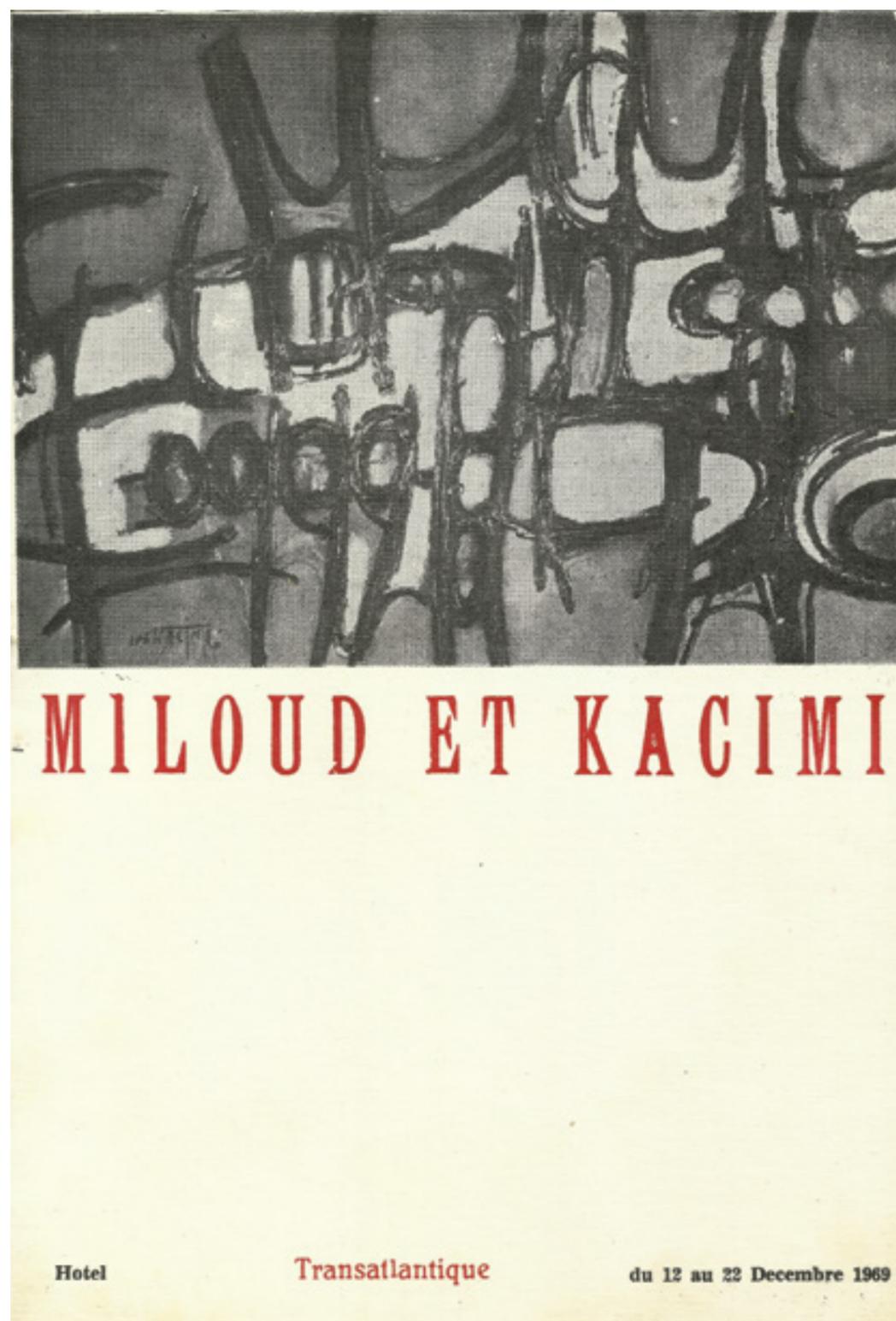
COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Collection Dr Ramzi Dalloul, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C

- 2018-2019 Exposition Mohammed Kacimi «Transition Africaine 1993-2003», MuCEM, Marseille
- 2018 Exposition «Musée Imaginaire», Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2017 «Un parfum de liberté», CM Galerie, Marrakech
- 2016 «Résistance», CMOOA, Casablanca
- 2014 «Kacimi, l'Africain», CMOOA, Casablanca
- 2013 «Hommage Mohammed kacimi», Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat
- 2010 «Hommage à Mohammed Kacimi», Espace Expressions CDG, Rabat
- 2002-2003 «Mohammed Kacimi», Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
- 2002 Galerie Florence Touber, Paris
Atelier Porte 2 A, Bordeaux
Institut français, Dakar
- 1998 Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1996 Maison de la culture, Bourges ; Amiens
- 1994 Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
- 1990 Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1988 Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1987 Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1985 Centre Bonlieu, Annecy
Galerie Jean-Claude David, Grenoble
- 1984 Galerie de la F.O.L., Montpellier
- 1982 Galerie Nadar, Casablanca
Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
- 1981 Deutsche Bank AG, Bonn
Galerie Centrale, Genève
- 1977-1978 Galerie Nadar, Casablanca
- 1975 Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

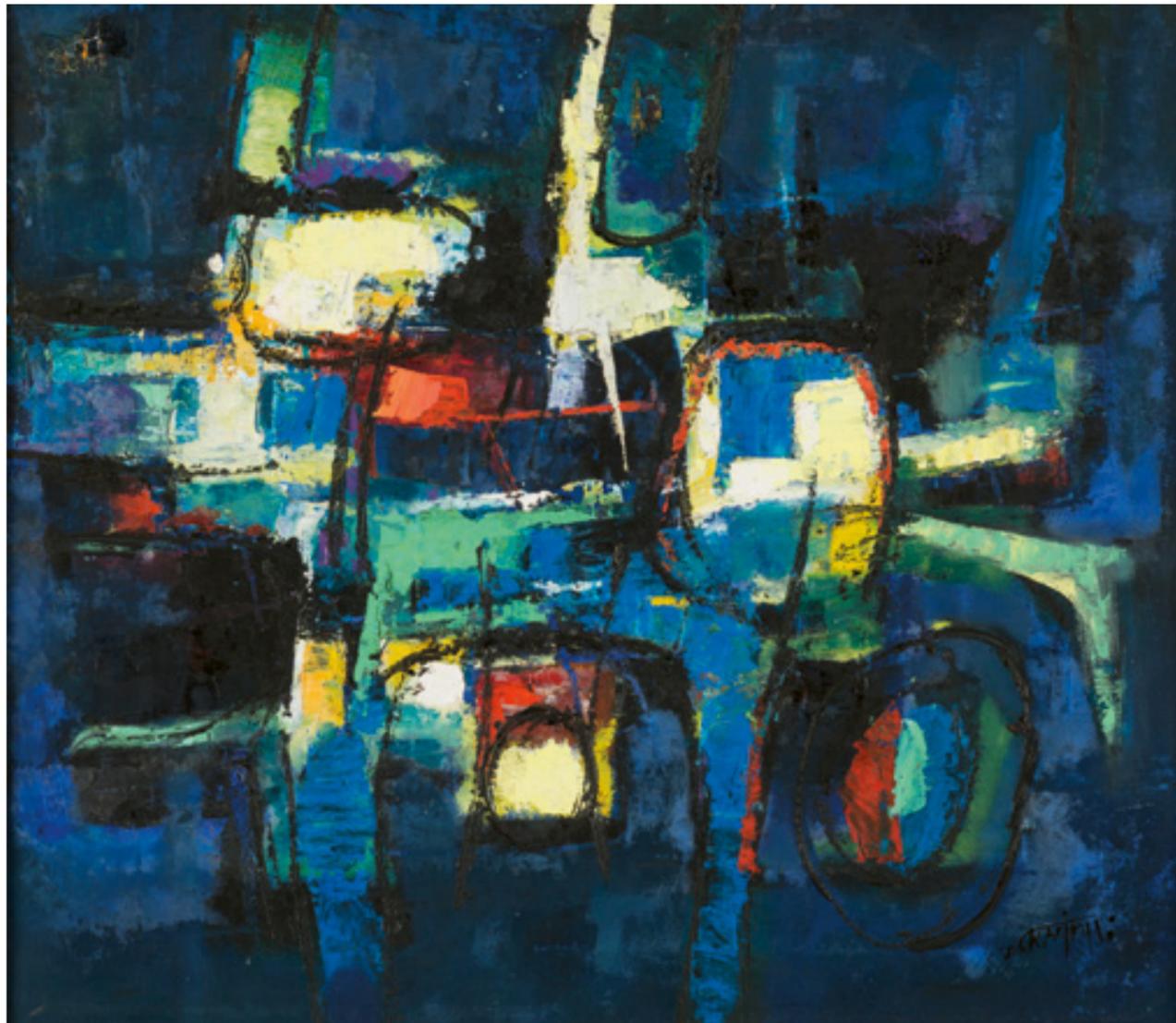
PRIX & BIENNALES

- 1999 Décoration de l'Ordre du Mérite National par SM Mohammed VI
- 1998 7e Biennale du Caire (Premier Prix)
- 1997 Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)
- 1996 Biennale internationale de Dakar
- 1995 Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
- 1994 Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
- 1993 Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)

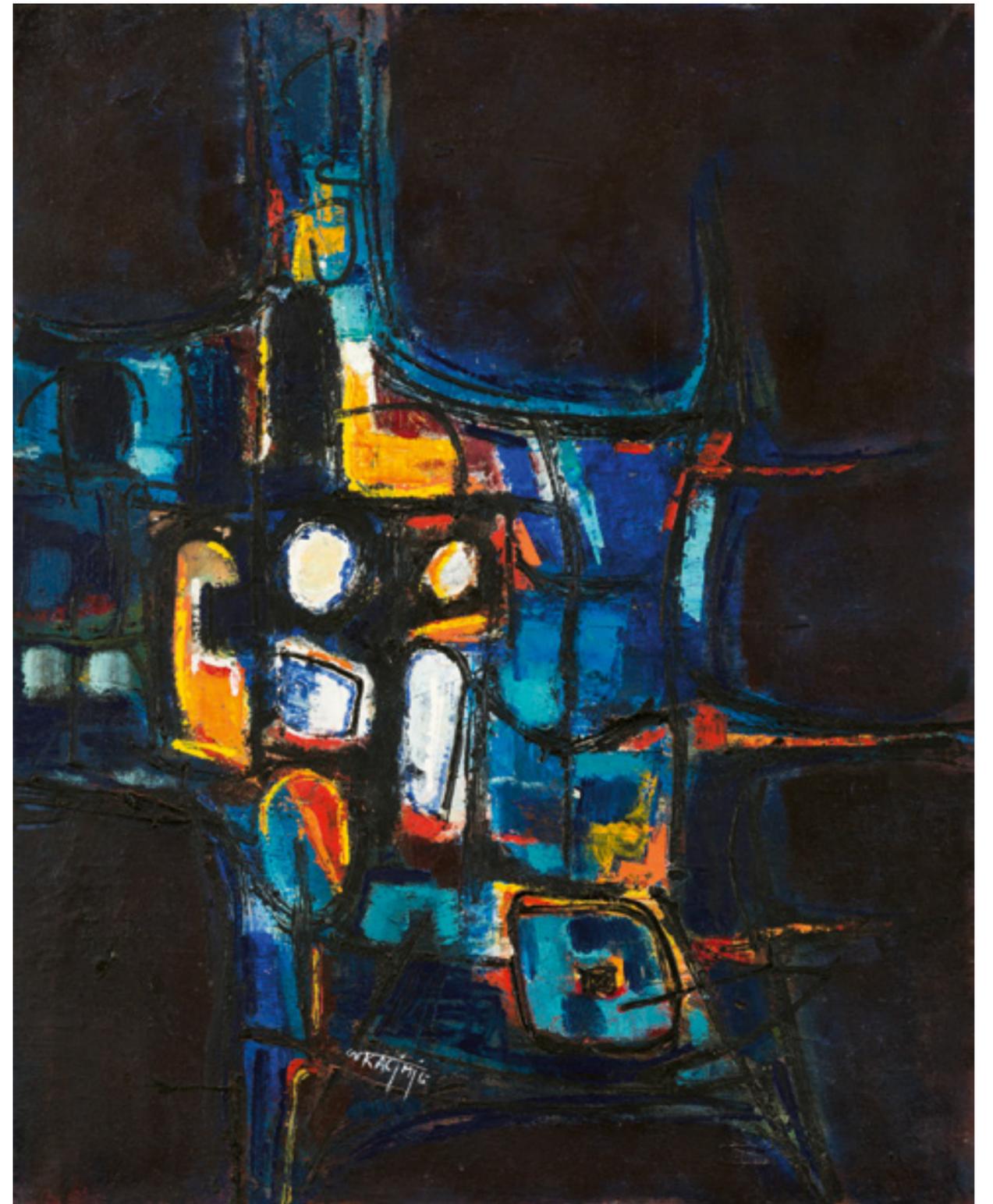


Photographie du vernissage de Mohammed Kacimi, Rabat, 1968

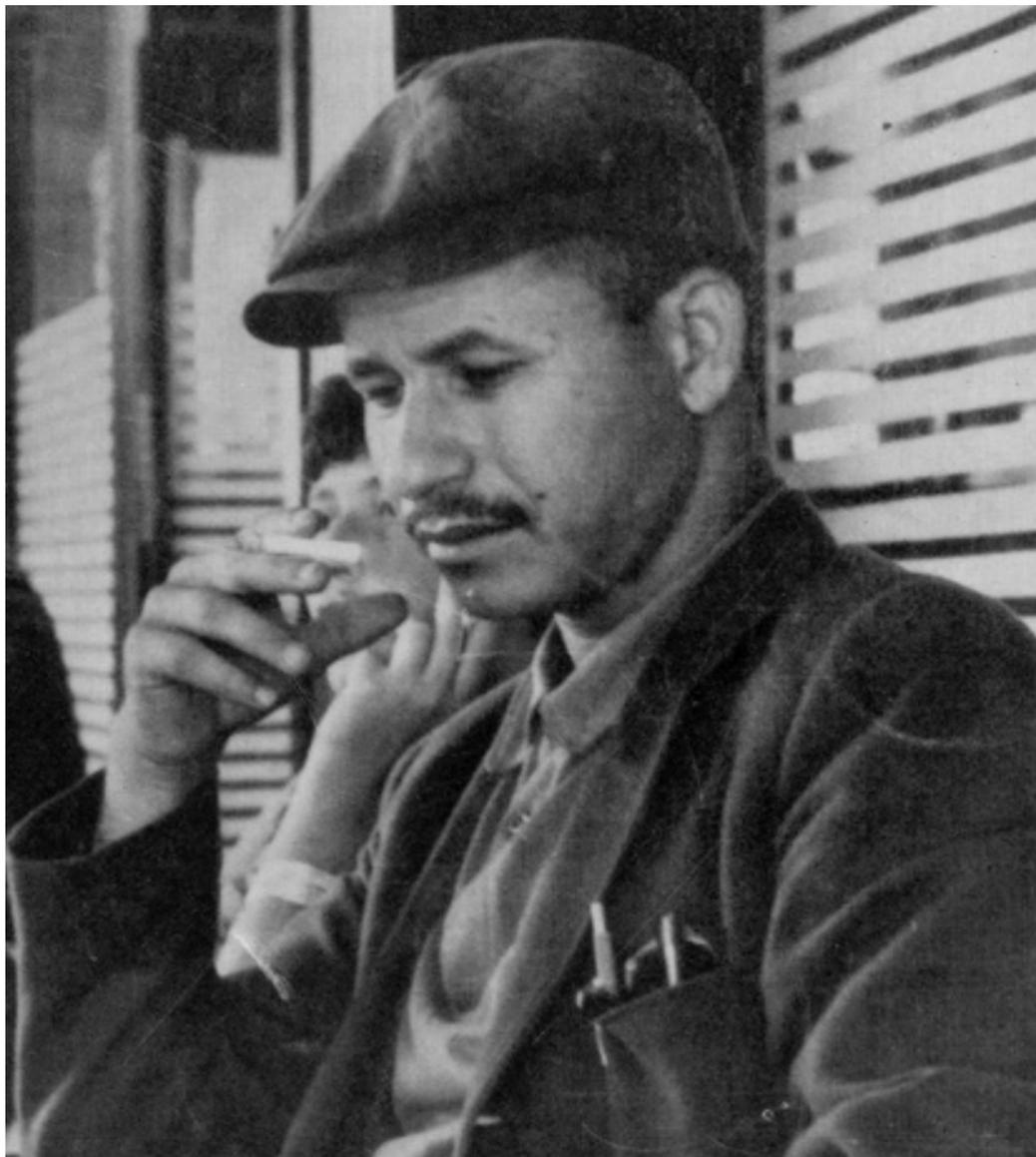
Couverture du catalogue de l'exposition « Miloud et Kacimi », à l'hôtel transatlantique, Mèknes, 1969



27
MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION
Acrylique sur panneau
Signée en bas à droite
65 x 73 cm
450 000 / 550 000 DH
45 000 / 55 000 €



28
MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION
Acrylique sur toile
Signée en bas au centre
91 x 75 cm
500 000 / 600 000 DH
50 000 / 60 000 €



MILOUD LABIED (1939-2008)

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : «C'était un moyen d'expression vital pour moi», se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodskis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. «J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son

art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2014 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain
Institut du Monde Arabe
- 2006 «Cent ans de peinture au Maroc», Institut Français de Rabat
- 2004 Wereldmuseum, Rotterdam
- 2003 Art contemporain du Maroc, Bruxelles
The Brunei Gallery, Londres
- 1999 Salon d'Automne, Casablanca
«Peintres en partage », Paris
- 1997 Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
- 1991 Palacio de Cristal, Madrid, « Présence artistique du Maroc », Portugal
- 1988 « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
- 1986 «Présences artistiques du Maroc», Grenoble
- 1981 Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1978 2^e Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
- 1972 Première biennale arabe, Baghdad
- 1969 « Ecole marocaine », Copenhague
- 1964 Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
- 1958 Musée des Oudayas, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2017/2018 « Un Art magistral de l'ellipse », Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- 2010 Rétrospective à l'Espace Expressions, CDG, Rabat
- 2006-2007 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2000 Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1992 Galerie Al Manar, Casablanca
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1983 Galerie Bab Rouah, Rabat
Galerie Oeil, Rabat
- 1977 Galerie Nadar, Casablanca
Galerie Structure BS, Rabat
- 1976 Galerie Nadar, Casablanca
- 1975 «Gouache», Galerie l'Atelier, Rabat
«Reliefs», Galerie Nadar, Casablanca
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
- 1969 Galerie La Découverte, Rabat
- 1963 à 1968 Galerie Bab Rouah, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

COLLECTION PARTICULIÈRE MONSIEUR M.B

29

MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1969

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
77 x 62,5 cm

250 000 / 280 000 DH
25 000 / 28 000 €

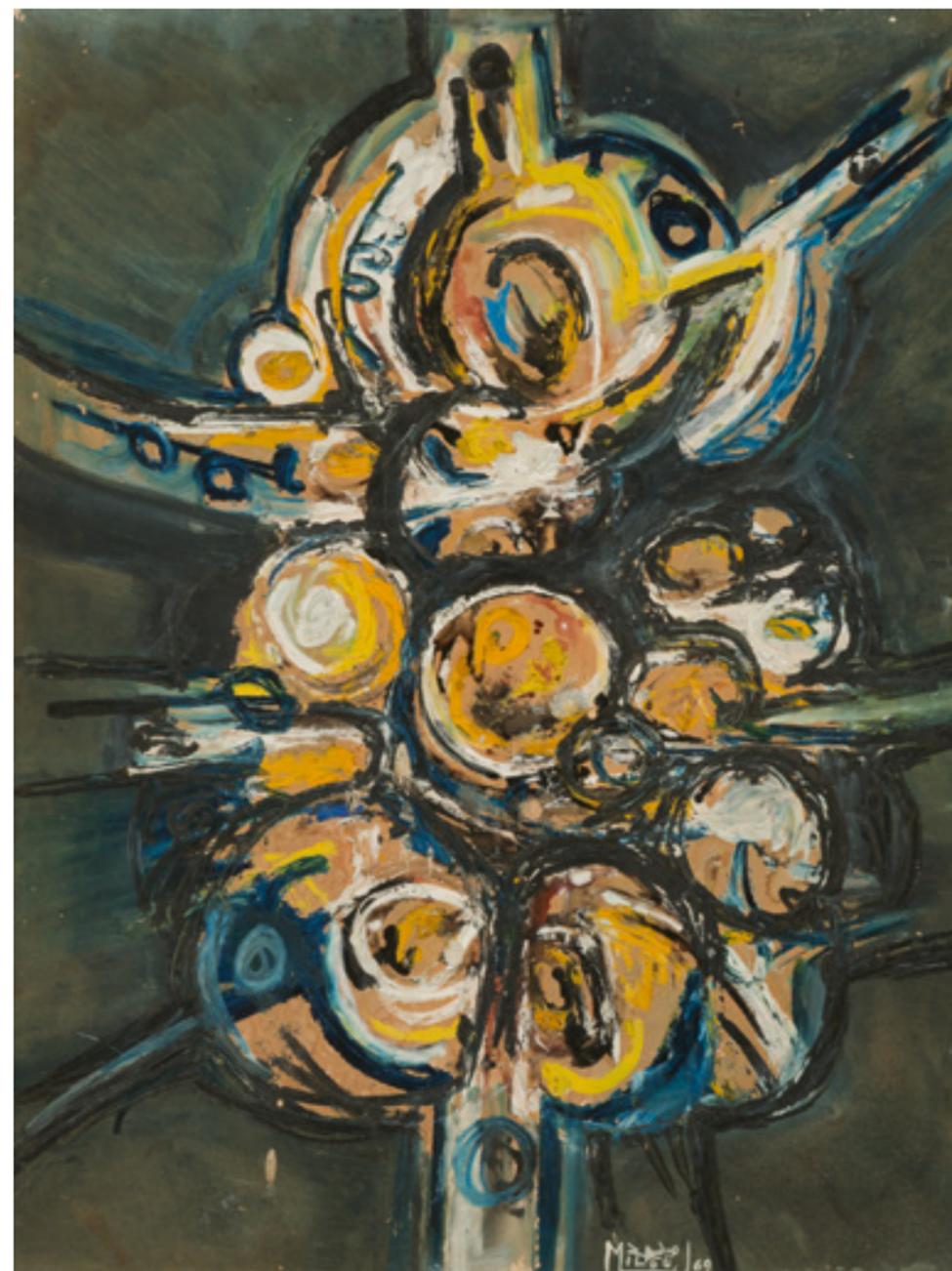


COLLECTION PARTICULIÈRE MONSIEUR M.B



30
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION
Huile sur carton marouflée sur toile
Signée en bas à droite
106 x 76 cm
280 000 / 320 000 DH
28 000 / 32 000 €

COLLECTION PARTICULIÈRE MONSIEUR M.B



31
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1969
Gouache sur papier marouflée sur panneau
Signée et datée en bas au centre
65 x 50 cm
180 000 / 220 000 DH
18 000 / 22 000 €

32

MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1973

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
153 x 107 cm

800 000 / 1 000 000 DH
80 000 / 100 000 €



33

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1978

Découpage cellulosique sur panneau

Signée et datée au dos

100 x 120 cm

1 400 000 / 1 600 000 DH

140 000 / 160 000 €



ANCIENNE COLLECTION NATACHA CORNEILLE

VEUVE DE L'ARTISTE PEINTRE NÉERLANDAIS GUILLAUME CORNELIS VAN BEVERLOO
DIT CORNEILLE (1922-2010) ET MEMBRE FONDATEUR DU MOUVEMENT COBRA.

Après son départ de l'école des beaux arts de Casablanca en 1974, Farid Belkahia entame un nouveau cycle de recherches utilisant des peaux animales comme support qui lui permettent de réaliser des œuvres volumes.

Vers la fin des années 1970, apparaissent les premières recherches de l'artiste sur la « main », marquée de symboles traités avec des pigments naturels. Farid Belkahia entame la réalisation de nouvelles compositions poétiques qui laissent entrevoir la double dialectique de la vie et de la mort dans un lexique artistique inédit. La main apparaît dans ses premiers travaux comme la célébration magistrale de l'acte, « du faire de l'artiste », et le laissera dire « la main pense ». La richesse du dessin évoque l'art séculaire du tatouage berbère dont la reproduction ornementale aujourd'hui a fait oublier la fonction ésotérique ancestrale.

Par le biais de Cérés Franco, fondatrice de la Galerie l'Oeil de Boeuf à Paris, Farid Belkahia et Corneille se lieront d'amitié durant les années 70. Pour l'anniversaire de Corneille le 4 juillet 1979, Farid Belkahia offrira cette oeuvre restée depuis dans la collection de Natacha Corneille.

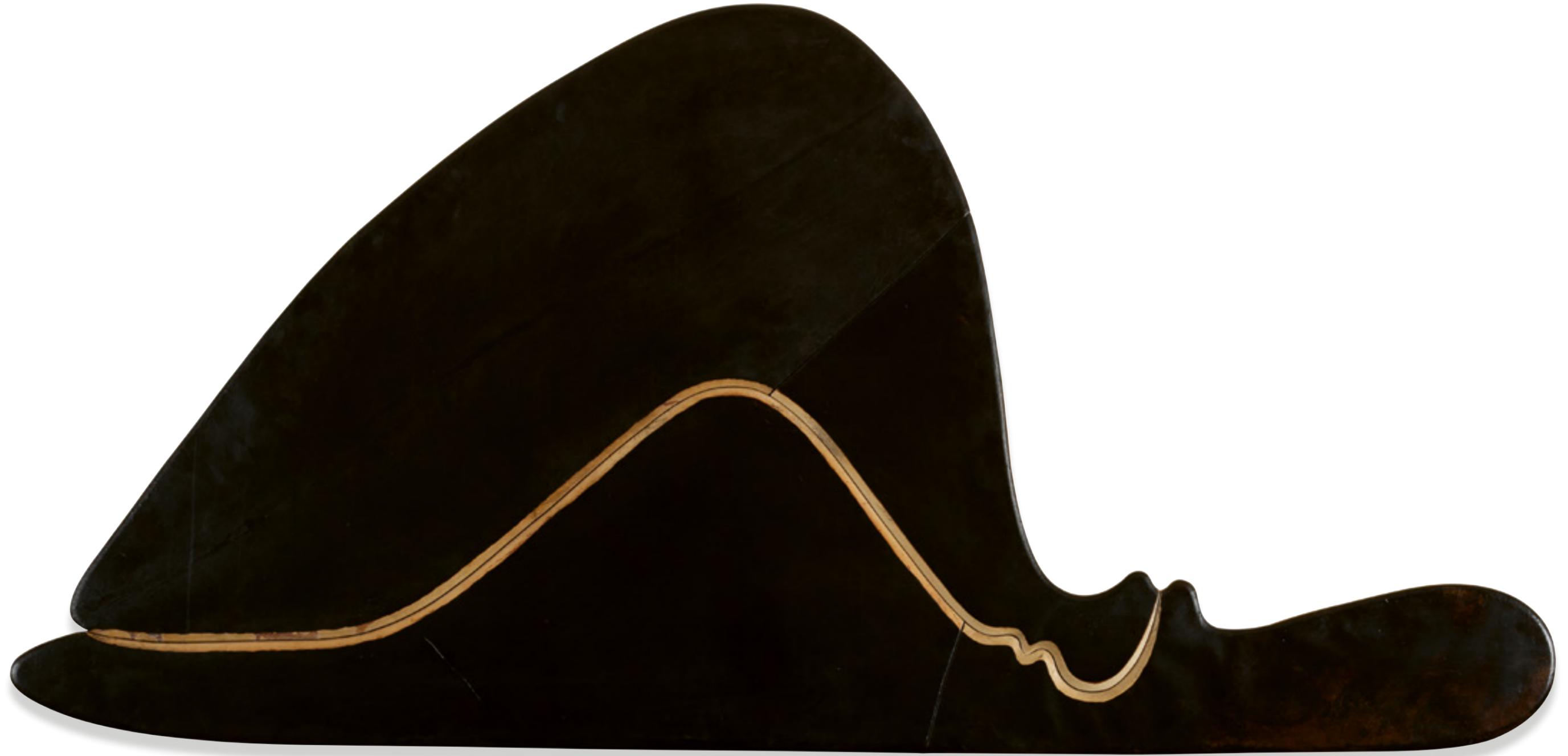


34

FARID BELKAHIA (1934-2014)
LA MAIN, 1979

Pigments sur peau
58 x 52 cm

280 000 / 320 000 DH
28 000 / 32 000 €



35

FARID BELKAHIA (1934-2014)
LALLA MIRA, 1985

Pigments sur peau marouflée sur panneau
Signée, datée et titrée au dos
95 x 193 cm

1 000 000 / 1 100 000 DH
100 000 / 110 000 €

COLLECTION EL KHATTABI-BOUJIBAR



36
MALIKA AGUEZNAY (NÉE EN 1938)
COMPOSITION, 1985
Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
79 x 56 cm
80 000 / 120 000 DH
8 000 / 12 000 €



37
MALIKA AGUEZNAY (NÉE EN 1938)
COMPOSITION, 1992
Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
120 x 86 cm
250 000 / 270 000 DH
25 000 / 27 000 €



38
ABDELKRIM GHATTAS (NÉ EN 1945)
COMPOSITION, 1977
Huile sur toile de jute marouflée sur panneau
Signée et datée en bas à droite
108 x 77 cm
140 000 / 160 000 DH
14 000 / 16 000 €

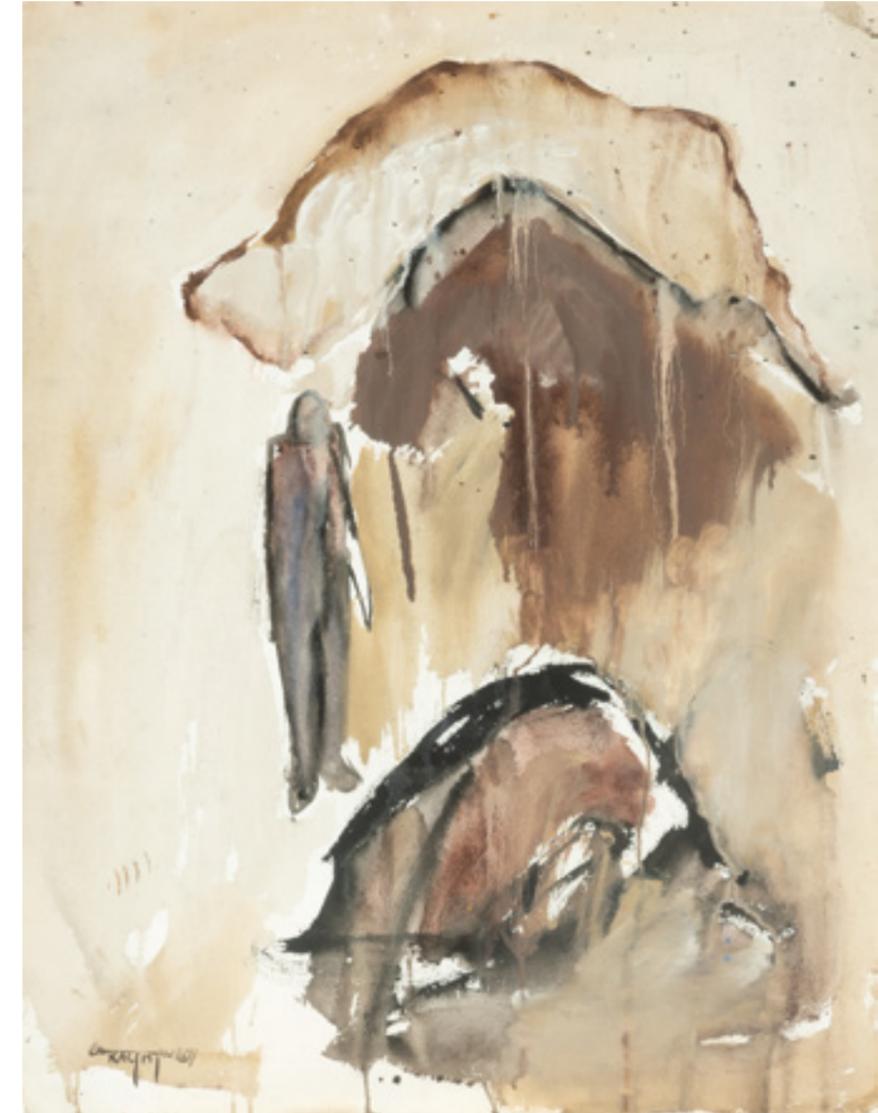
39
MOHAMED MELEHI
(1936-2020)
COMPOSITION, 2018
Acrylique sur toile
Signée et datée au dos
200 x 160 cm
600 000 / 700 000 DH
60 000 / 70 000 €



COLLECTION PARTICULIÈRE MONSIEUR M.B



40
FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)
COMPOSITION, 2014
Technique mixte sur toile
Signée et datée au dos
90 x 115 cm
240 000 / 280 000 DH
24 000 / 28 000 €



41
MOHAMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION
Gouache sur papier
Cachet de l'atelier en bas à gauche
73 x 56 cm
150 000 / 180 000 DH
15 000 / 18 000 €



FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)

Fouad Bellamine est né en 1950 à Fès. En 1967, il entre à l'Ecole des Arts Appliqués à Casablanca. En 1985, il obtient un D.E.A en Histoire et Théorie de l'Art, Université Paris VIII. à partir de 2004, il est Professeur Formateur au Centre Pédagogique Régional de Rabat, membre de la commission permanente des programmes du Ministère de l'Education Nationale. Né au sein d'une famille d'artisans traditionnels, il est initié à l'esthétique par son père qui était peintre amateur et son grand-père tisseur de soie. Celui-ci faisait sécher ses pelotes de fil de soie sur un support en roseau; la lumière en faisait chanter les couleurs. Il est donc familier du manuel, de la couleur, de la teinture. Fasciné par les grands peintres, il se confectionne «son musée imaginaire» à partir d'illustrations de peinture découpées dans le Larousse. En 1972, il expose pour la première fois à la galerie «La Découverte» de Rabat. Il suit avec attention les débats autour de la peinture au Maroc mais également en Occident. Fouad Bellamine vit et travaille à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS

- 2020-2021 Rétrospective « Entrée en matière », Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat
- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2014 Galerie Frédéric Moisan, Paris
- 2009 Galerie L'Atelier 21, Casablanca
- 2008 Musée Erasto Cortés, Puebla, Mexique
- 2005 Biennale de Venise, Pavillon Maroc
- 2004 Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2002 « Leçons de peinture », Appartement 22, Rabat
- 1995 Instituts Français de Casablanca, Tanger, Rabat, Marrakech, Tétouan
- 1992 Musée d'art contemporain Mukha, Belgique
- 1986 Musée du Batha, Fès
- 1985 Galerie Jean-Yves Noblet, Paris
- 1982 Musée des Oudayas, Rabat
- 1980 Galerie Med'A Mothi, Montpellier, FranceAtelier 4, Sens, France
- 1979 Galerie Nadar, Casablanca
- 1978 Galerie L'Atelier, Rabat
- 1975 Galerie Structure B.S, Rabat
- 1974 Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1972 Galerie la Découverte, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Erasto Cortés et Bibliothèque Palafoxiana, Puebla, Mexique
- Bibliothèque Nationale, Rabat
- Fondation Kinda
- Bibliothèque Nationale, Paris
- Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris, France
- Fonds National d'Art Contemporain, France
- Fondation ONA
- Fond National Marocain d'Art Contemporain
- Musée d'Art Moderne de la ville de Paris
- Musée National de Bamako, Mali
- Ministère de la Culture, Dubaï
- Société Générale, Paris

42

FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)
"TABLES DES DIEUX"
ŒUVRE ENTAMÉE EN 1994
ET ACHEVÉE EN 2019

Technique mixte sur toile
Signée et datée au dos
160 x 140 cm

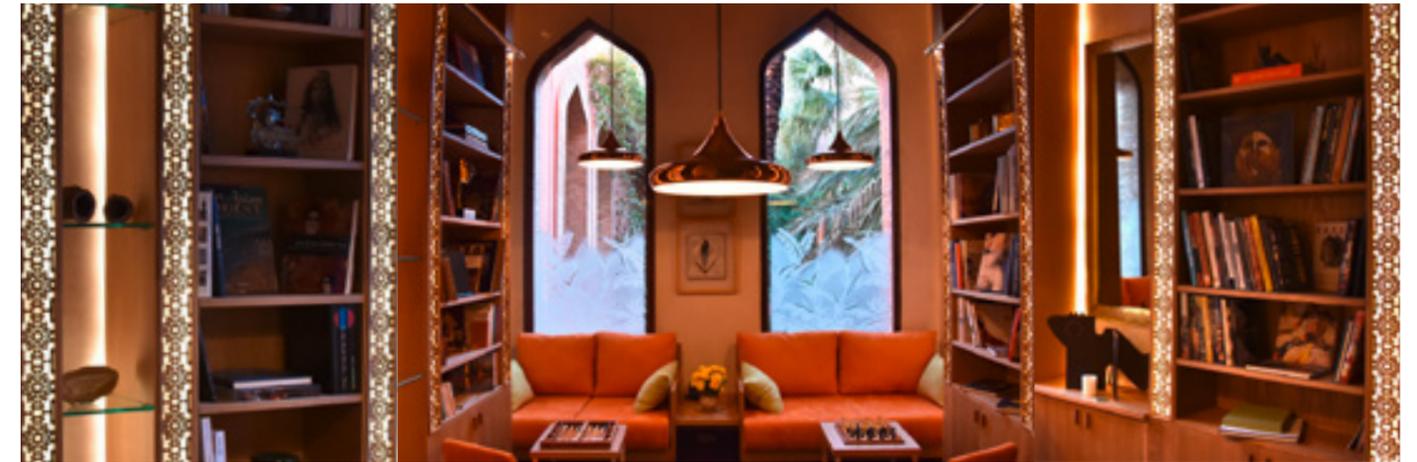
600 000 / 700 000 DH
60 000 / 70 000 €



PARENTHÈSES LITTÉRAIRES

INDEX DES ARTISTES

ABOUELOUAKAR MOHAMED	20 à 23
AGUEZNAY MALIKA	98, 99
BELKAHIA FARID	6, 7, 36 à 45, 94 à 97
BELLAMINE FOUAD	102, 104, 105
BEN CHEFFAJ SAAD	24 à 27
CHABÂA MOHAMMED	54 à 57
CHERKAOUI AHMED	28 à 33
EL GLAOUI HASSAN	14 à 19
GHARBAOUI JILALI	58 à 77
GHATTAS ABDELKRIM	100
KACIMI MOHAMMED	78 à 83, 103
LABIED MILOUD	84 à 91
MELEHI MOHAMED	48 à 51, 92, 93, 101
TALLAL HOUSSEIN	8 à 13



BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS
 Ouvrages d'art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

CULTURETHÈQUE



En partenariat avec l'Institut français de Marrakech

Médiathèque numérique accessible dans tout le Resort

Disponible sur tablettes et ordinateurs portables

MOHAMMED KACIMI

L'ŒUVRE RÉVÉLÉE

EXPOSITION
28.12.2021



CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou «prix marteau», les frais dégressifs suivants par lot :

- **Jusqu'à 500 000 Dh :** 19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- **De 500 000 à 3 000 000 Dh :** 18 % + TVA soit 21,6 %TTC
- **Au-delà de 3 000 000 Dh :** 17 % + TVA soit 20,4 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des spécialistes, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée. Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander une attestation d'authenticité pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès de nos spécialistes. Cette attestation est gratuite et engage la responsabilité de notre entreprise. Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.

Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT-RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change adopté par CMOOA au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

VIII. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT MAROCAIN

L'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:

- **Up to 500 000 Dh** 19% + VAT i.e 22,8 % all taxes included
- **From 500 000 to 3 000 000 Dh** 18% + VAT i.e 21,6 all taxes included
- **Above 3 000,000 Dh** 17% + VAT i.e 20,4% all taxes included

III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists.

The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue.

It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details. If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due. In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases. CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA. All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals. The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

CMOOA

Warning
all right reserved on
all the artworks
reproduced in
the catalogue.

